

Le Seigneur fit
pour moi des
merveilles

PÈLERINAGE À LOURDES AVEC L'ABIIF
DU 2 AU 7 AVRIL 2017

« Le Seigneur
fit pour moi des
merveilles »

Ce livret appartient à

.....

LA CLÉ DU LIVRET

Qui que nous soyons, quels que soient notre âge et notre état de santé, nous sommes invités à cheminer ensemble pendant six jours à Lourdes. Et ce livret est là pour vous aider.

La première partie du livret nous permettra de découvrir le thème de l'année « **Le Seigneur fit pour moi des merveilles** » Luc I, 49 (p.4), ainsi que le parcours que nous vous proposons cette année. En débutant notre pèlerinage, il est important de relire la vie de Bernadette et l'histoire des apparitions (p.7).

Pour nous aider à entrer dans ce thème, à mieux en comprendre chacun des aspects, et à vivre notre pèlerinage, vous retrouverez chaque jour les mêmes rubriques à l'intérieur de ce livret.

- Un mot d'introduction au thème du jour écrit par un prêtre, pour nous aider à bien démarrer notre journée.

- **Magnificat** : Une réflexion sur le Magnificat à mettre en lien avec le thème du jour.

- **Le message de Bernadette** : Sainte Bernadette, après avoir reçu les visites de la Vierge Marie, a su devenir messagère pour que d'autres profitent à leur tour de ces rencontres. Chaque jour, nous pouvons réfléchir à son message et son action.

- Les textes de la messe du jour.
 - Une prière.
-
-

La rubrique « **MOMENTS FORTS** » nous permettra de découvrir ou redécouvrir les célébrations que nous allons vivre durant ce pèlerinage :

- Le chapelet p. 92
- La procession eucharistique. p. 100
- Les piscines. p. 105
- Le sacrement de réconciliation p. 109
- Le chemin de croix p. 117
- Le sacrement des malades p. 136
- Les engagements au sein de l'ABIIF p. 140



SIX JOURS POUR RECONNAÎTRE LES MERVEILLES QUE DIEU FIT POUR MOI

« **Le Seigneur fit pour moi des merveilles** »
Soyons francs : cette phrase tirée de l'Évangile de saint Luc, et qui constitue le thème de notre pèlerinage à Lourdes, n'a rien d'évidente... Elle peut même nous paraître obscure ! *En quoi le Seigneur fait-il pour moi des merveilles ? Où sont ces merveilles lorsque je traverse les épreuves de la vie, lorsque le doute m'étreint, lorsque la maladie me ronge ?*

Notre pèlerinage, cette semaine, nous révélera que les merveilles que le Seigneur nous destine, sont plus fortes que tout. Mais avant de les découvrir, prenons le temps de **CONTEMPLER** la merveille de la création du monde et de la nature que Dieu a créées pour nous.

Le premier mouvement auquel nous invite **MARIE** est bien de reconnaître que le monde autour de moi est rempli de ces « grandes choses » que Dieu a faites pour moi. Et parmi les merveilles que le Seigneur nous a données, Jésus et Marie n'occupent-ils pas la première place ?

Car contempler le monde, c'est aussi contempler Marie, qui nous est donnée comme mère et comme modèle pour nous guider vers son fils. A Lourdes, nous pouvons méditer cette phrase du Magnificat : « *Il s'est penché sur son humble servante* » (Luc 1,48).

A Lourdes, Marie nous invite aussi à prendre soin de l'autre, à découvrir notre voisin comme un **FRÈRE** bien aimé. Ici, Jésus nous aide à devenir frères, et à recevoir l'autre comme un cadeau qu'il nous fait.

« **Le Seigneur fit pour moi des merveilles** », cela signifie aussi qu'il me considère comme une merveille - aussi surprenant que cela puisse sembler ! Ainsi, comme le dit le psalmiste, il me considère « *un peu moindre qu'un dieu* » (Psaume 8). *Comment reconnaître les grandes choses que Dieu a faites en moi ? Quelles sont les grâces qu'il me donne et par lesquelles je suis une merveille ?*

Pour reconnaître mon prochain comme mon frère, ou encore découvrir les grâces que le Seigneur a placées en moi, je peux m'appuyer sur l'**EGLISE**. Notre présence à Lourdes est l'occasion de nous rappeler que Marie est le

commencement de l'Eglise, elle est la mère de l'Eglise. Nous pouvons donc nous tourner vers elle, et exalter tous ensemble, avec elle, le nom du Seigneur, pour reconnaître les merveilles qu'Il fit pour moi.

Au terme de notre pèlerinage, peut-être serons-nous comme Marie arrivée au seuil de la maison de sa cousine, Elisabeth. Cet instant où la mère du Christ ne peut retenir son cri, et s'exclame, avant même que son hôte ne puisse l'accueillir : « **Le Seigneur fit pour moi des merveilles !** » Sans doute ressentirons-nous nous aussi cette urgence de **TÉMOIGNER** des merveilles de Dieu découvertes au cours de ce pèlerinage.



LA PRIÈRE DU MAGNIFICAT

Mon âme exalte le Seigneur
Exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur !

Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais tous les âges me diront
bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son Nom !

Son Amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui
le craignent.

Déployant la force de Son bras,
Il disperse les superbes.

Il renverse les puissants de leurs trônes,
il élève les humbles.

Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.

Il relève Israël, son serviteur,
il se souvient de son amour,

de la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.

LA VIE DE SAINTE BERNADETTE

L'enfance de Bernadette

Bernadette Soubirous est née le 7 janvier 1844 à Lourdes au Moulin de Boly. Fille aînée de la fratrie, son père François est meunier. Il est marié à Louise, la mère de Bernadette.

Au « Moulin du Bonheur », elle goûte la joie de vivre au sein d'une famille aimante et connaît dix années d'une vie très heureuse.

Mais à partir de 1854, plusieurs incidents mettent en difficulté Bernadette et sa famille. François perd un oeil dans un accident, avant d'être faussement accusé de vol et incarcéré. Les affaires vont mal : le meunier fait faillite.

Au même moment, le choléra s'abat sur Lourdes et touche Bernadette qui en subira les conséquences toute sa vie, en particulier avec une santé très fragile.

En 1857, les Soubirous vivent dans une extrême misère. Un cousin, André Sajous, les



installe dans une pièce de 16 m² : « le cachot », une ancienne prison désaffectée et insalubre.

Les apparitions

JEUDI 11 FÉVRIER 1858 : LA PREMIÈRE RENCONTRE

Accompagnée de sa soeur et d'une amie, Bernadette se rend à Massabielle, le long du Gave, pour ramasser des os et du bois mort. Traversant le ruisseau pour aller dans la Grotte, elle entend un bruit qui ressemble à un coup de vent. Elle lève la tête : « *J'aperçus une dame vêtue de blanc : elle portait une robe blanche, un voile blanc également, une ceinture bleue et une rose jaune sur chaque pied* », racontera-t-elle plus tard. Bernadette fait le signe de la croix et récite le chapelet avec la Dame. La prière terminée, la Dame disparaît brusquement.

DIMANCHE 14 FÉVRIER 1858 : L'EAU BÉNITE

Bernadette ressent une force intérieure qui la pousse à retourner à la Grotte malgré les réticences de ses parents. Après la première dizaine de chapelet, elle voit apparaître la même Dame. Elle lui jette de l'eau bénite. Face à elle, la Dame sourit et incline la tête. La prière du chapelet terminée, elle disparaît.

JEUDI 18 FÉVRIER 1858 : LA DAME PARLE

Bernadette lui présente une écritoire et lui demande d'écrire son nom. Elle lui dit : « *Ce n'est pas nécessaire.* », et elle ajoute : « *Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde mais dans l'autre. Voulez-vous me faire la grâce de venir ici pendant quinze jours ?* »

VENDREDI 19 FÉVRIER 1858 : LE PREMIER CIERGE

Bernadette se rend à la Grotte avec un cierge béni et allumé. C'est de ce geste qu'est née la coutume de porter des cierges et de les allumer devant la Grotte.

SAMEDI 20 FÉVRIER 1858 : LA GRANDE TRISTESSE

La Dame lui apprend une prière personnelle, prière que Bernadette récitera tous les jours de sa vie, sans la divulguer. A la fin de la vision une grande tristesse envahit Bernadette.

DIMANCHE 21 FÉVRIER 1858 : « AQUERO »

La Dame se présente à Bernadette le matin de bonne heure. Une centaine de personnes l'accompagnent. Elle est ensuite interrogée par le commissaire de police Jacomet. Il veut lui faire dire ce qu'elle a vu. Bernadette ne lui parle que d'« *Aquero* » (cela).

MARDI 23 FÉVRIER 1858 : LE SECRET

Entourée de deux-cent cinquante personnes, Bernadette se rend à la Grotte. L'Apparition lui révèle un secret « *rien que pour elle* ».

MERCREDI 24 FÉVRIER 1858 : « PÉNITENCE ! »

Message de la Dame : « *Pénitence ! Pénitence ! Pénitence ! Priez Dieu pour la conversion des pécheurs ! Allez baiser la terre en pénitence pour les pécheurs !* »

JEUDI 25 FÉVRIER 1858 : LA SOURCE

Trois cents personnes sont présentes. Bernadette raconte : « *Elle me dit d'aller boire à la source (...). Au quatrième essai je pus boire. Elle me fit également manger une herbe qui se trouvait près de la fontaine puis la vision disparut et je m'en allai.* » Devant la foule qui lui demande : « *Sais-tu qu'on te croit folle de faire des choses pareilles ?* », elle répond : « *C'est pour les pécheurs.* »

SAMEDI 27 FÉVRIER 1858 : SILENCE

Huit cents personnes sont présentes. L'Apparition est silencieuse. Bernadette boit l'eau de la source et accomplit les gestes habituels de pénitence.

DIMANCHE 28 FÉVRIER 1858 : PÉNITENCE

Plus de mille personnes assistent à l'extase. Bernadette prie, baise la terre et rampe sur les genoux en signe de pénitence. Elle est ensuite emmenée chez le juge Ribes qui la menace de prison.

LUNDI 1^{ER} MARS 1858 : LA PREMIÈRE MIRACULÉE DE LOURDES

Plus de mille cinq cents personnes sont rassemblées et parmi elles, pour la première fois, un prêtre. Dans la nuit, Catherine Latapie, une amie lourdaise, se rend à la Grotte, elle trempe son bras déboîté dans l'eau de la source : son bras et sa main retrouvent leur souplesse.

MARDI 2 MARS 1858 : LE MESSAGE AUX PRÊTRES

La foule grossit de plus en plus. La Dame lui demande : « *Allez dire aux prêtres qu'on vienne ici en procession et qu'on y bâtit une chapelle* ». Bernadette en parle à l'abbé Peyramale, curé de Lourdes. Celui-ci ne veut savoir qu'une chose : le nom de la Dame. Il exige en plus une preuve : voir fleurir en plein hiver le rosier (l'églantier) de la Grotte.

MERCREDI 3 MARS 1858 : LE SOURIRE DE LA DAME

Dès 7 heures le matin, en présence de trois mille personnes, la vision n'apparaît pas ! Après l'école, elle entend l'invitation intérieure de la Dame. Elle se rend à la Grotte et lui redemande son nom. La réponse est un sourire. Le curé Peyramale lui redit : « *Si la Dame désire vraiment une chapelle, qu'elle dise son nom et qu'elle fasse fleurir le rosier de la Grotte* ».

JEUDI 4 MARS 1858 : 8000 PERSONNES À LA GROTTÉ

La foule toujours plus nombreuse (environ huit mille personnes) attend un miracle à la fin de cette quinzaine. La vision est silencieuse. Le curé Peyramale campe sur sa position. Pendant vingt jours, Bernadette ne va plus se rendre à la Grotte : elle n'en ressent plus l'irrésistible attrait.

JEUDI 25 MARS 1858 : LA DAME RÉVÈLE ENFIN SON NOM

La vision révèle enfin son nom, mais le rosier (ou églantier) sur lequel elle pose les pieds au cours de ses Apparitions ne fleurit pas. Bernadette raconte : « *Elle me dit : Que soy era immaculada councepciou (Je suis l'Immaculée Conception)* ». Bernadette part en courant et répète sans cesse, sur le chemin, des mots qu'elle ne comprend

pas. Ces mots troublent le brave curé. Bernadette ignorait cette expression théologique qui désigne la Sainte Vierge. Quatre ans plus tôt, en 1854, Pie IX en avait fait un dogme.

MERCREDI 7 AVRIL 1858 : LE MIRACLE DU CIERGE

Pendant cette Apparition, Bernadette tient son cierge allumé. La flamme entoure longuement sa main sans la brûler. Ce fait est immédiatement constaté par un médecin, le docteur Douzous.

JEUDI 16 JUILLET 1858 : LA DERNIÈRE APPARITION

Bernadette ressent le mystérieux appel de la Grotte, mais l'accès à Massabielle est interdit et fermé par une palissade. Elle se rend donc en face, de l'autre côté du Gave et voit la Vierge Marie, une ultime fois : « *Jamais je ne l'ai vue aussi belle !* »

En juillet 1866, Bernadette part pour Nevers. Une fois arrivée chez les Soeurs de la Charité, elle témoigne des apparitions puis revêt la pèlerine de postulante. Bernadette prend l'habit religieux le 29 juillet 1866, elle reçoit le nom de

soeur Marie-Bernard. Après sa profession, en 1867, elle est affectée à la maison-mère en tant qu'aide-infirmière.

Le 11 décembre 1878, Bernadette est définitivement alitée dans sa « chapelle blanche », comme elle appelle son grand lit à rideaux, pour y mourir le 16 avril 1879. Le 2 juin 1925, Bernadette est déclarée bienheureuse. Le 8 décembre 1933, Bernadette est proclamée sainte.



CONTEMPLER

*« Si tu crois,
tu verras la Gloire de Dieu »*



07h :
08h :
09h :
10h30 :
11h :
Messe
12h :
Présentation en salle
13h :
14h30 : Présentation des messages de
 Lourdes
15h30 :
Présentation du thème
16h30 :
17h :
18h :
19h :
20h :
21h :

« Si tu crois, tu verras la Gloire de Dieu »

LE MOT DU PÈRE ETIENNE GIVELET

Marie est la mère des contemplatifs ! Elle reçoit et donne tout autant.

Un contemplatif voit la nature, il voit les autres, il voit la beauté (il n'est pas dupe non plus des bêtises et du mal !). Mais il regarde vraiment avec son cœur et pas uniquement avec son intelligence. Il sait s'émerveiller de l'action de Dieu même si elle n'est qu'extérieure. Le contemplatif voit les autres parce qu'il reçoit vraiment Dieu. Une personne qui fait le mal peut être contemplatif. Mais en contemplant, elle va faire venir le Christ en elle de façon à commencer à se convertir (elle va faire confiance en l'action du Seigneur en elle- ce qui est bien différent de la perfection qui n'est pas une condition). Exemple : la lumière du phare éclaire (c'est le Christ) ; la vitre du phare va refléter la lumière à travers elle s'il n'y a pas trop de saleté (le service d'auto nettoyage et d'auto réglage ce sera l'équipe : nous, le Christ et l'Eglise !). Ainsi, le contemplatif reçoit et donne par la même action à mesure de sa foi.

La vitre la plus pure c'est Marie ! Imitons la ! *«Il fait pour moi des merveilles!»*

MAGNIFICAT

La découverte du Magnificat

Le Magnificat est la prière qui jaillit du cœur de Marie au moment de sa rencontre avec Elisabeth. La prière du Magnificat vient en conclusion de la visite de Marie à Elisabeth. Marie vient louer Elisabeth pour sa foi, celle qui a cru à « *l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur* » (Luc 1, 45). Ce texte est l'assomption de l'Ancien Testament, la prière d'Israël qui s'émerveille de la Bonté du Seigneur depuis la création jusqu'à aujourd'hui. Elle ne parle pas de la Vierge Marie. Mieux, elle est prononcée par elle.

Le pape François disait du Magnificat : « *Le Magnificat, c'est le cantique de l'Espérance, le cantique du peuple de Dieu en marche dans l'histoire* ». (Homélie, le 15 août 2013). Benoît XVI, quant à lui, a décrit le cantique du Magnificat comme « *le merci de Dieu de ceux qui connaissent les drames de la vie et mettent leur confiance dans l'œuvre rédemptrice de Dieu* ».

Relisons le Magnificat avec notre voisin de train afin de commencer le chemin de conversion.

LE MESSAGE DE BERNADETTE

La grotte de Massabielle ou « *Tute aux cochons* » était un lieu sombre, humide et froid. Et pourtant c'est bien là que la « *Dame vêtue de blanc* » a décidé d'apparaître à Bernadette. Attirée par cette « *Dame qui était si belle* », Bernadette est revenue dans ce lieu si peu attrayant. Marie l'a invitée à lui faire confiance.

Lors de la dernière apparition, Bernadette dira « *Elle m'apparut au lieu ordinaire sans rien me dire... Je ne l'ai jamais vue aussi belle* ». Ce n'est pas parce que Marie a changé mais parce que Bernadette a ouvert son cœur, son regard.

La grotte est devenue le lieu d'une rencontre extraordinaire, où Marie nous enseigne à contempler avec tout notre amour, le visage du Christ.

Nous sommes invités à l'image de Bernadette à ouvrir nos cœurs, nos regards pour découvrir l'immensité de l'amour du Seigneur. Prenons le temps de la contemplation, émerveillons-nous de ce qui nous entoure. Que notre pèlerinage soit un renouvellement du regard qui apprend à aimer et à faire exister.

« *Que mon âme était heureuse, ô bonne Mère, quand j'avais le bonheur de Vous contempler ! Que j'aime à me rappeler ces doux moments passés sous Vos yeux pleins de bonté et de miséricorde pour nous.* »

MESSE

*Chant d'entrée : Pour tes merveilles p.193
ou Bénissez Dieu p.150
ou Je veux chanter mes hymnes p.172
ou Comment ne pas te louer p.155*

Lecture du livre d'Ezéchiel 37, 12-14

Tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur Dieu :
Je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai remonter, ô mon peuple, et je vous ramènerai sur la terre d'Israël. Vous saurez que Je suis le Seigneur, quand j'ouvrirai vos tombeaux et vous en ferai remonter, ô mon peuple ! Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez ; je vous donnerai le repos sur votre terre. Alors vous saurez que Je suis le Seigneur : j'ai parlé et je le ferai – oracle du Seigneur.

Psaume 129 (130), 1-2, 3-4, 5-6ab, 7bc-8

*Refrain possible : Veille sur mon coeur p.206
Seigneur mon secours p.200
Le Seigneur est ma lumière p.183*

Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur,

Seigneur, écoute mon appel !
Que ton oreille se fasse attentive au cri de ma prière !
Si tu retiens les fautes, Seigneur

Seigneur, qui subsistera ? *
Mais près de toi se trouve le pardon
pour que l'homme te craigne.
J'espère le Seigneur de toute mon âme ;
je l'espère, et j'attends sa parole.

Mon âme attend le Seigneur
plus qu'un veilleur ne guette l'aurore.
Plus qu'un veilleur ne guette l'aurore,
attends le Seigneur, Israël.

Oui, près du Seigneur, est l'amour ;
près de lui, abonde le rachat. *
C'est lui qui rachètera Israël
de toutes ses fautes.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains 8,8-11

Ceux qui sont sous l'emprise de la chair ne peuvent pas plaire à Dieu. Or, vous, vous n'êtes pas sous l'emprise de la chair, mais sous celle de l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous. Celui qui n'a pas l'Esprit du Christ ne lui appartient pas. Mais si le Christ est en vous, le

corps, il est vrai, reste marqué par la mort à cause du péché, mais l'Esprit vous fait vivre, puisque vous êtes devenus des justes. Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.

Acclamation : « Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus ! »

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean II, 1-45

Il y avait quelqu'un de malade, Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de Marthe, sa sœur. Or Marie était celle qui répandit du parfum sur le Seigneur et lui essuya les pieds avec ses cheveux. C'était son frère Lazare qui était malade. Donc, les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. » En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. » Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait. Puis, après cela, il dit aux disciples : « Revenons en Judée. » Les disciples lui dirent : « Rabbi, tout récemment, les Juifs, là-bas, cherchaient à te lapider, et tu y retournes ? » Jésus répondit : « N'y a-t-il pas douze heures dans une journée ?

Celui qui marche pendant le jour ne trébuche pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde ; mais celui qui marche pendant la nuit trébuche, parce que la lumière n'est pas en lui. » Après ces paroles, il ajouta : « Lazare, notre ami, s'est endormi ; mais je vais aller le tirer de ce sommeil. » Les disciples lui dirent alors : « Seigneur, s'il s'est endormi, il sera sauvé. » Jésus avait parlé de la mort ; eux pensaient qu'il parlait du repos du sommeil. Alors il leur dit ouvertement : « Lazare est mort, et je me réjouis de n'avoir pas été là, à cause de vous, pour que vous croyiez. Mais allons auprès de lui ! » Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), dit aux autres disciples : « Allons-y, nous aussi, pour mourir avec lui ! » À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. Comme Béthanie était tout près de Jérusalem – à une distance de quinze stades (c'est-à-dire une demi-heure de marche environ) – beaucoup de Juifs étaient venus réconforter Marthe et Marie au sujet de leur frère. Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. » Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra

jamais. Crois-tu cela ? » Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde. » Ayant dit cela, elle partit appeler sa sœur Marie, et lui dit tout bas : « Le Maître est là, il t'appelle. » Marie, dès qu'elle l'entendit, se leva rapidement et alla rejoindre Jésus. Il n'était pas encore entré dans le village, mais il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré. Les Juifs qui étaient à la maison avec Marie et la reconfortaient, la voyant se lever et sortir si vite, la suivirent ; ils pensaient qu'elle allait au tombeau pour y pleurer. Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus. Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. » Quand il vit qu'elle pleurerait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. » Alors Jésus se mit à pleurer. Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! » Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? » Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. » Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit :

« Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. » Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. » Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

*Offertoire : Mon Père, je m'abandonne à toi p.186
ou Ton amour, ta puissance p.203
ou Simplement je m'abandonne p.201
ou Me voici Seigneur p.185*

*Communion : Jésus tu es le Christ p.178
Ou Venez à moi, vous qui portez un fardeau p.206
Ou Acceptes-tu p.144
Ou Je n'ai d'autre désir p.168*

*Chant à Notre Dame : Marie, douce lumière p.184
Ou La première en chemin p.179
Ou Ave Maria de Lourdes p.149
Ou Couronnée d'étoiles p.156
Ou Chercher avec toi Marie p.154*



PRIÈRE POUR NOTRE TERRE – PAPE FRANÇOIS

Dieu Tout-Puissant
qui es présent dans tout l'univers
et dans la plus petite de tes créatures,
Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui
existe, répands sur nous la force de ton amour
pour que nous protégeions la vie et la beauté.
Inonde-nous de paix,
pour que nous vivions comme frères et soeurs
sans causer de dommages à personne.
Ô Dieu des pauvres, aide-nous à secourir les
abandonnés et les oubliés de cette terre qui
valent tant à tes yeux. Guéris nos vies, pour
que nous soyons des protecteurs du monde et
non des prédateurs, pour que nous semions
la beauté et non la pollution ni la destruction.
Touche les coeurs de ceux qui cherchent
seulement des profits aux dépens de la terre
et des pauvres. Apprends-nous à découvrir
la valeur de chaque chose, à contempler,
émerveillés, à reconnaître que nous sommes
profondément unis à toutes les créatures sur
notre chemin vers ta lumière infinie.
Merci parce que tu es avec nous tous les jours.
Soutiens-nous, nous t'en prions, dans notre
lutte pour la justice, l'amour et la paix.



OUI

*« Je suis la servante
du Seigneur »*

07h :

08h :

09h :



10h30 : Messe à Bernadette (côté Grotte)

11h :

12h :

13h :

14h30 : Passage à la Grotte

15h30 : Chapelet

16h30 : Chemin de Croix

17h :

18h :

19h :

20h :

21h : Veillée mariale

« Je suis la servante du Seigneur »

LE MOT DU PÈRE CYRIL GORDIEN

Le Seigneur se penche sur la sainte Vierge Marie parce qu'elle est la plus humble de toutes les créatures. L'orgueil éloigne de Dieu, car le superbe se suffit à lui-même, il n'a pas besoin de Dieu ; il est rempli de son ego, gonflé de sa suffisance. L'humble, lui, sait qu'il dépend de Dieu ; il attend tout du Seigneur sur lequel il s'appuie, avec confiance : « *Sans moi, dit Jésus, vous ne pouvez rien faire* ».

La Vierge Marie nous apprend aujourd'hui à faire confiance à son divin Fils, à lui dire oui, de tout notre être, sans peur. Elle nous aide à nous tenir humblement devant le Seigneur, à lui rendre grâce, à l'exalter, à chanter sa louange. Profitons de cette journée pour entrer dans l'attitude humble de Marie à l'égard de Dieu, à travers des gestes simples : le passage à la grotte, la prière du chapelet.

Tant de fois, nous manquons d'humilité envers notre Dieu ! Toucher la pierre de la grotte, boire l'eau de la source, déposer un cierge pour une intention, se mettre à genoux pour prier, ou laisser courir les grains de son chapelet au rythme des Ave Maria sont autant de gestes simples et d'attitudes humbles qui disposent l'âme à recevoir la grâce. C'est alors que Dieu se penche sur ses humbles serviteurs.

MAGNIFICAT

Marie rend grâce à Dieu

Les premières paroles du cantique marial sont, selon Benoît XVI, une « *sorte de voix soliste qui s'élève vers le Ciel pour atteindre le Seigneur* » (audience générale du 15 février 2006). On note une répétition constante de la première personne : « *Mon âme ... mon esprit ... mon sauveur ... me diront bienheureuse* ». L'âme de la prière est la célébration de la grâce divine qui fait irruption dans le cœur et l'existence de Marie.

La prière du Magnificat est tournée vers la louange, l'action de grâce, la joie reconnaissante. Mais Marie ne délivre pas un témoignage personnel ou solitaire. La Vierge Marie est consciente d'avoir une mission à accomplir pour l'humanité. Par la louange du Seigneur « *Son amour s'étend d'âge en âge pour ceux qui le craignent* » (Luc 1, 50), la Madone « *donne voix à toutes les créatures rachetées qui, dans son fiat, et ainsi dans la figure de Jésus né de la Vierge, trouvent la miséricorde de Dieu* ».

LE MESSAGE DE BERNADETTE

« *Ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits* » (Mt 11, 25-27). Dieu a choisi la jeune fille de Nazareth pour porter en elle le Sauveur. Marie a répondu « *oui* » sans hésiter, reconnaissant qu'elle était la servante du Seigneur.

A son tour, Marie choisit Bernadette : « *Si la Sainte Vierge en avait trouvé une autre plus ignorante que moi, c'est elle qu'elle aurait choisie* ». Mais c'est cette petite qui lui permet de répondre « *oui* » à l'invitation de la « *Dame* ».

« *Ô Marie, tendre Mère, Vous vous êtes abaissée jusqu'à terre pour apparaître à une faible enfant et lui communiquer certaines choses, malgré sa grande indignité... Vous, la Reine du ciel et de la terre, avez bien voulu Vous servir de ce qu'il y avait de plus faible selon le monde. Ô Marie, donnez à celle qui ose se dire Votre enfant cette précieuse vertu d'humilité (...)* ».

A l'image de Marie et Bernadette, ayons l'humilité et la confiance de crier notre « *oui* » au Christ afin de le suivre ; alors jailliront la source du bonheur et la joie du Magnificat.

MESSE

Entrée : Pour tes merveilles p.193

Lecture du premier livre de Samuel 1, 24-28

Lorsque Samuel eut été sevré, Anne, sa mère, le conduisit à la maison du Seigneur, à Silo ; elle avait pris avec elle un taureau de trois ans, un sac de farine et une outre de vin.

On offrit le taureau en sacrifice, et on présenta l'enfant au prêtre Éli.

Anne lui dit alors : « Écoute-moi, mon seigneur, je t'en prie ! Aussi vrai que tu es vivant, je suis cette femme qui se tenait ici près de toi en priant le Seigneur. C'est pour obtenir cet enfant que je priais, et le Seigneur me l'a donné en réponse à ma demande. À mon tour je le donne au Seigneur. Il demeurera donné au Seigneur tous les jours de sa vie. »

Alors ils se prosternèrent devant le Seigneur.

Cantique, 1 Samuel 2, 1, 4-5ab, 6-7, 8abcd

Mon cœur exulte à cause du Seigneur ;
mon front s'est relevé grâce à mon Dieu !

Face à mes ennemis, s'ouvre ma bouche :
oui, je me réjouis de ta victoire !

L'arc des forts sera brisé,
mais le faible se revêt de vigueur.

Les plus comblés s'embauchent pour du pain,
et les affamés se reposent.

Le Seigneur fait mourir et vivre ;
il fait descendre à l'abîme et en ramène.

Le Seigneur rend pauvre et riche ;
il abaisse et il élève.

De la poussière il relève le faible,
il retire le pauvre de la cendre

pour qu'il siège parmi les princes
et reçoive un trône de gloire.

Evangile de Jésus Christ selon saint Luc 1, 26-38.

Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-

de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

Offertoire : Qu'exulte la terre p.194

Communion : Venez à moi, vous qui portez un fardeau p.206
Magnificat Jésus

Chant à Notre Dame : Ô Maria p.190

Sortie : Je bénis le Seigneur, mon berger p.166





PRIÈRE À MARIE – BENOIT XVI

Sainte Marie,
Tu appartenais aux âmes humbles
et grandes en Israël qui, comme Syméon,
attendait « la consolation d’Israël »

Tu vivais en contact intime
avec les Saintes Ecritures d’Israël,
qui parlaient de l’espérance,
de la promesse faite à Abraham
et à sa descendance.

Quand remplie d’une joie sainte
Tu as traversé en hâte les monts de Judée
pour rejoindre Ta cousine Elisabeth,
Tu devins l’image de l’Eglise à venir,
qui, dans son sein, porte l’Espérance du
monde à travers les monts de l’histoire.
Sainte Marie, Mère de Dieu, notre mère,
enseigne-nous à croire, à espérer
et à aimer avec Toi.


Indique-nous le chemin vers Son Règne!
Etoile de la mer, brille sur nous
et conduis-nous vers son règne !

Encyclique « Spe salvi » n° 50

A young man with glasses, wearing a dark blue hoodie with 'CY-SPORT' on it and a red and blue lanyard, is seated in a wheelchair. He is smiling and holding a white cup. Next to him, a man in a dark blue polo shirt with red trim is sitting on the ground, also smiling and holding the same white cup. The background is a blurred outdoor setting with other people and a colorful flag.

L'AUTRE

« Comme un frère bien aimé »

07h :
 08h :
 09h et 9h30 : Piscines (50 et 50 pers.)
 09h-11h : Sacrement de réconciliation (Pie X)
 10h :
 11h :
 12h :
 13h :
 14h30 -16h30 : Sacrement de réconciliation (Pie X)
 15h : (à partir de) Piscines (50 pers.)
 16h :

 17h : Messe (Bernadette côté Grotte)
 18h :
 19h :
 20h : Veillée « Le Seigneur fit pour
 21h : moi des merveilles »

« Comme un frère bien aimé » ...

LE MOT DU PÈRE LUC DE BELLESCIZE

L'autre... Ce n'est pas moi et cela me fait peur. Il est un continent inexploré, une terre virginale avec sa mémoire et son espérance. La grandeur de l'homme n'est pas ce qui se sait, mais ce qui se tait. L'autre a son envergure intérieure, son mystère caché, ses secrets d'amour et de douleur. « *Ce que j'ai à vous dire, dit la Vierge, ce n'est pas nécessaire de le mettre par écrit* »... Pas nécessaire... Impossible sans doute. Une formule ne peut épuiser la beauté d'un être. Aller vers lui demande de sortir de soi, de se quitter soi-même, de prendre le risque d'une belle rencontre qui me laissera tout autre, en tout cas pas tout à fait le même et pourtant « davantage » moi-même. Plus je donnerai ma vie plus je trouverai ma vie. Le chemin qui va vers soi passe par un autre que soi. « *Aimer c'est tout donner et se donner soi-même* ».

C'est bien risqué... On devient responsable pour toujours de celui qu'on a apprivoisé, dans la patience de son dévoilement, dans la gratuité d'une présence qui ne « sert » à rien, sinon à l'essentiel.

Mardi
4 avril

MAGNIFICAT

MARIE REND GRÂCE À DIEU POUR SES MERVEILLES

Marie a tout reçu de Dieu. Elle sait qu'elle n'est qu'une humble créature, et qu'elle n'a qu'une raison de se mettre en avant. Il s'est penché vers elle et elle a reçu un immense cadeau. La parole de Dieu s'est incarnée en elle et elle est devenue la mère du Messie. « *Le puissant fit pour moi de grandes merveilles, saint est son nom* » (Luc, 1, 49). N'y aurait-il donc que Marie, pour reconnaître les merveilles que Dieu a faites pour elle ? Ne recevons-nous pas, nous aussi, chaque jour, de grandes merveilles qui comblent nos vies ?

Sainte Claire écrit dans son testament : « *La plus grande de toutes les grâces que nous recevons chaque jour du père des miséricordes, celle dont nous devons lui être le plus reconnaissantes, c'est notre vocation* ». La plus grande merveille dans notre vie, c'est de répondre à l'appel de Dieu selon notre vocation. A Lourdes, notre vocation n'est-elle pas celle de trouver le regard de notre voisin, et d'en faire un frère bien aimé ? La merveille que Dieu fit pour moi n'est-elle pas dans cette rencontre ?

LE MESSAGE DE BERNADETTE

Bernadette n'a pas eu une vie facile ; elle a connu l'humiliation, la maladie, la souffrance mais elle n'a jamais abandonné. Elle débordait d'amour pour les autres et particulièrement les plus pauvres. Elle répétait à ses sœurs à Nevers : « *Si on t'envoie dans un hôpital, n'oublie pas de voir Notre-Seigneur dans la personne du pauvre, et plus le pauvre est dégoûtant plus il faut l'aimer* ».

Il était important pour Bernadette de vivre la charité auprès de tous ; de ses sœurs de Nevers, des personnes malades « *Rappelez-vous qu'il faut aimer sans mesure et se dévouer sans compter* » écrivait-elle.

En demandant à Bernadette de faire pénitence et de prier pour les pécheurs, Marie l'a invitée et nous invite à la conversion, à tourner notre cœur vers Dieu et vers notre prochain : « *Je ne vivrai pas un instant que je ne le passe en aimant* ».

MESSE

Entrée : Je bénis le Seigneur, mon berger p.166

**Lettre de saint Paul apôtre
à Philémon 9b-10. 12-17**

Bien-aimé, moi, Paul, tel que je suis, un vieil homme et, qui plus est, prisonnier maintenant à cause du Christ Jésus, j'ai quelque chose à te demander pour Onésime, mon enfant à qui, en prison, j'ai donné la vie dans le Christ. Je te le renvoie, lui qui est comme mon cœur. Je l'aurais volontiers gardé auprès de moi, pour qu'il me rende des services en ton nom, à moi qui suis en prison à cause de l'Évangile. Mais je n'ai rien voulu faire sans ton accord, pour que tu accomplisses ce qui est bien, non par contrainte mais volontiers. S'il a été éloigné de toi pendant quelque temps, c'est peut-être pour que tu le retrouves définitivement, non plus comme un esclave, mais, mieux qu'un esclave, comme un frère bien-aimé : il l'est vraiment pour moi, combien plus sera-t-il pour toi, aussi bien humainement que dans le Seigneur. Si donc tu estimes que je suis

en communion avec toi, accueille-le comme si c'était moi.

Psaume : (d'après le psaume 133) Bénissez Dieu p. 150

**Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 12,
46-50**

Comme Jésus parlait encore aux foules, voici que sa mère et ses frères se tenaient au-dehors, cherchant à lui parler. Quelqu'un lui dit : « Ta mère et tes frères sont là, dehors, qui cherchent à te parler. » Jésus lui répondit : « Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? » Puis, étendant la main vers ses disciples, il dit : « Voici ma mère et mes frères. Car celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère. »

Offertoire : Car tu es grand p.151

*Communion : C'est par ta grâce p.151
Laissez-vous consumer p.182*

Chant à Notre Dame : Regarde l'étoile p.198

Sortie : Dans la joie p.157

PRIÈRE DE SŒUR EMMANUELLE

Seigneur
accorde-moi aujourd'hui cette grâce
que rien ne puisse troubler
ma paix en profondeur,
mais que j'arrive à parler joie, prospérité,
à chaque personne que je vais rencontrer,
pour l'aider à découvrir les richesses
qui sont en elle.

Aide-moi aussi, Seigneur à regarder ta face
enseillée, même en face des événements
difficiles : il n'en est pas un qui ne puisse
être source de bien encore caché.

Donne-moi, à toute heure de ce jour, d'offrir
un visage joyeux et un sourire d'ami
à chaque homme, ton fils et mon frère.

Donne-moi
un cœur trop large pour ruminer mes peines,
trop noble pour garder rancune,
trop fort pour trembler,
trop ouvert pour le renfermer
sur qui que ce soit.

Seigneur je te demande ces grâces
pour tous les hommes qui luttent aujourd'hui
afin que diminue la haine
et que croisse l'Amour.

Ouvre nos yeux à l'invisible
pour que rien n'arrive à ébranler l'optimisme
de ceux qui croient en Toi et qui croient en
l'Homme, qui espèrent en Toi
et espèrent en l'Homme.





MOI

« Un peu moindre qu'un dieu »

07h :

08h :

09h30 : Messe internationale (Pie X)

10h :



11h : Photo

12h :

13h :

14h :



15h : Sacrement des malades (Bernadette côté Grotte)

16h :



17h : Procession eucharistique

18h :

19h :

20h :

21h : Veillée récréative

« Un peu moindre qu'un dieu »

LE MOT DU PÈRE STÉPHANE GRAVEREAU

Dans l'exultation du Magnificat, Marie, devant sa cousine Elisabeth, reconnaît avec humilité ce qu'elle est pour Dieu : « *Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse.* » Dans le psaume 8, que nous prierons lors de la célébration de l'onction des malades, le psalmiste reconnaît aussi ce qu'il est pour Dieu : « *qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci ? Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et d'honneur.* »

Comme vous avez pu le constater, se reconnaître tel que l'on est, c'est aussi reconnaître ce que Dieu me donne d'être ; ce à quoi il m'appelle, bien qu'Il me connaisse mieux que moi-même et qu'Il sache ce dont je suis capable !

Bernadette, à sa manière, manifeste aussi cet état : illettrée, inculte, elle est choisie, par Dieu, pour annoncer les merveilles et les exigences de l'Évangile. Profitons de cette journée pour nous présenter devant Dieu en reconnaissant humblement ce que nous sommes ; en reconnaissant ce qu'Il nous appelle à être !

MAGNIFICAT

Marie rend grâce pour
l'action du Seigneur sur le monde

Dans l'introduction du Magnificat, Marie était sujet des verbes et Dieu était l'objet de sa louange, ici Dieu est le sujet des verbes : le cantique nous parle... de Dieu. « *Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants ... il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur ...* » (Lc 1, 51-54).

Benoît XVI écrit : « *Le Seigneur possède un projet qui est souvent caché sous l'apparence terne des événements humains, qui voient triompher « les superbes, les puissants et les riches ». Et pourtant, sa force secrète est destinée à se révéler à la fin, pour montrer qui sont les véritables préférés de Dieu : « Ceux qui le craignent », fidèles à sa parole ; les humbles, les affamés, Israël son serviteur », c'est-à-dire la communauté du Peuple de Dieu qui, comme Marie, est constituée par ceux qui sont « pauvres », purs et simples de cœur.* » (audience générale du 15 février 2006)

C'est ce « petit troupeau » qui est invité à ne pas avoir peur, car le Père a trouvé bon de lui donner son royaume (cf. Lc 12, 32). Comment puis-je trouver ou retrouver l'amour de Dieu ?

LE MESSAGE DE BERNADETTE

Bernadette a vécu une rencontre inattendue avec la Dame qui la regardait « *comme une personne parle à une autre personne* ». Marie l'a rejointe dans sa vie cabossée, pour lui révéler qu'elle était infiniment aimée et respectée. Bernadette a découvert qu'elle était digne aux yeux de Dieu malgré la souffrance, l'humiliation. Marie l'avait avertie « *Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde mais dans l'autre* ».

Au cœur de cette souffrance, Bernadette a découvert la lumière et l'espérance : « *Ô Jésus, je ne sens plus ma croix quand je pense à la vôtre ! La Croix devenait plus légère et les souffrances douces quand je pensais que j'aurai la visite de Jésus, (...), Lui qui vient souffrir avec ceux qui souffrent, pleurer avec ceux qui pleurent...* »

Chacun est unique aux yeux de Dieu qui nous aime tels que nous sommes. Comme Bernadette, laissons-nous regarder et aimer par Marie et Jésus. Ouvrons notre cœur pour découvrir toutes les merveilles qui sommeillent en nous.

MESSE

Lecture du livre de Zacharie 2, 14-17

Chante et réjouis-toi, fille de Sion ; voici que je viens, j'habiterai au milieu de toi – oracle du Seigneur. Ce jour-là, des nations nombreuses s'attacheront au Seigneur ; elles seront pour moi un peuple, et j'habiterai au milieu de toi. Alors tu sauras que le Seigneur de l'univers m'a envoyé vers toi. Le Seigneur prendra possession de Juda, son domaine sur la terre sainte ; il choisira de nouveau Jérusalem. Que tout être de chair fasse silence devant le Seigneur, car il se réveille et sort de sa Demeure sainte.

Cantique d'Isaïe 12, 1-2, 4B-5, 6

R/Exultant de joie, vous puiserez les eaux aux sources du salut.

Seigneur, je te rends grâce :
ta colère pesait sur moi,
mais tu reviens de ta fureur
et tu me consoles.

Voici le Dieu qui me sauve :
j'ai confiance, je n'ai plus de crainte.
Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ;
il est pour moi le salut.

Rendez grâce au Seigneur,
proclamez son nom,
annoncez parmi les peuples ses hauts faits !
Redites-le : « Sublime est son nom ! »

Jouez pour le Seigneur,
car il a fait les prodiges que toute la terre connaît.
Jubilez, criez de joie, habitants de Sion,
car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël !

Evangelie de Jésus Christ selon saint Luc 1, 39- 56

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagnaise, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles,

Mercredi
5 avril

l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. » Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. » Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.



Tapisserie de Dom Robert (1907-1997)



SACREMENT DES MALADES

Psaume 8

*R/ Chantez avec moi le Seigneur
célébrez-le sans fin
Pour moi il a fait des merveilles
et pour vous il fera de même*

Entrée : Vous recevrez une force p.215

Lecture de la lettre de saint Jacques 5, 10-15

Frères, prenez pour modèles d'endurance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur. Voyez : nous proclamons heureux ceux qui tiennent bon. Vous avez entendu dire comment Job a tenu bon, et vous avez vu ce qu'à la fin le Seigneur a fait pour lui, car le Seigneur est tendre et miséricordieux. Et avant tout, mes frères, ne faites pas de serment : ne jurez ni par le ciel ni par la terre, ni d'aucune autre manière ; que votre « oui » soit un « oui », que votre « non » soit un « non » ; ainsi vous ne tomberez pas sous le jugement. L'un de vous se porte mal ? Qu'il prie. Un autre va bien ? Qu'il chante le Seigneur. L'un de vous est malade ? Qu'il appelle les Anciens en fonction dans l'Église : ils prieront sur lui après lui avoir fait une onction d'huile au nom du Seigneur. Cette prière inspirée par la foi sauvera le malade : le Seigneur le relèvera et, s'il a commis des péchés, il recevra le pardon.

Ô Seigneur, notre Dieu,
qu'il est grand ton nom par toute la terre !
Jusqu'aux cieux, ta splendeur est chantée
par la bouche des enfants, des tout-petits :
rempart que tu opposes à l'adversaire,
où l'ennemi se brise en sa révolte.

A voir ton ciel, ouvrage de tes doigts,
la lune et les étoiles que tu fixas,
qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui,
le fils d'un homme, que tu en prennes souci ?
Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu,
le couronnant de gloire et d'honneur ;
tu l'établis sur les oeuvres de tes mains,
tu mets toute chose à ses pieds :
les troupeaux de boeufs et de brebis,
et même les bêtes sauvages,
les oiseaux du ciel et les poissons de la mer,
tout ce qui va son chemin dans les eaux.
pardon.

Litanie des Saints : Vous tous les Saints, priez pour nous

*Sacrement des malades : Plonge-moi p.192
Je te bénis mon créateur p.170
Vienne ta grâce p.208*

Chant à Notre Dame : Marie douce lumière p.184

Sortie : Chantez avec moi p.153

Mercredi
5 avril

PRIÈRE DE LA NEUVAINNE
À NOTRE DAME DE LOURDES

Ô Marie,

À l'annonce de l'Ange, vous preniez la route à
la rencontre de votre cousine Elisabeth.
Ensemble, vous chantiez les merveilles
et la miséricorde de Dieu.

À travers vous, c'est toute l'Église,
qui aujourd'hui encore,
chemine avec les hommes de ce temps
pour leur annoncer le Royaume de Dieu.

Dans la foi et l'espérance,
nous tournons nos cœurs vers vous
pour trouver les mots qui disent la présence
de Dieu à l'œuvre dans nos vies.

Notre-Dame de Lourdes,
nous confions à votre regard de tendresse
ceux qui souffrent
dans leur corps ou dans leur cœur,
ceux qui peinent sur le chemin de l'amour,
ceux qui ne peuvent subvenir à leurs besoins
et à ceux de leurs familles.

Veillez aussi sur ceux qui avancent
sur un chemin de paix et de sérénité.
Que tous découvrent auprès de vous

les merveilles que Dieu accomplit
dans leur vie,
par Jésus-Christ, votre Fils
qui est vivant dans les siècles des siècles.
Amen !





L'ÉGLISE

*« Exaltons
tous ensemble
son nom »*

07h :

08h :

09h45 : Engagements et Messe à la Grotte

10h :

11h : Photos de salle

12h :

13h :

14h30 : (à partir de) Piscines (50 pers.)

15h : Adoration - Cérémonie d'action

16h : de grâce (Bernadette côté Carmel)

17h :

18h :

19h :

20h :

21h : Hémicycle

« Exaltons tous ensemble son nom » ...

LE MOT DU PÈRE THIERRY DE LESQUEN

La Vierge de Lourdes, la Vierge Marie est femme, mais une femme un peu particulière : une femme sans péché, conçue immaculée. Grâce à cette sainteté, elle peut dire un oui inconditionnel à Dieu qui lui demande si elle veut bien lui offrir son corps : « *voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole* » (Lc 1,38).

Comme une épouse parfaite, elle est disponible de cœur et de corps, si bien que Dieu peut faire sa demeure en elle. Il la visite et la comble de sa présence, de sa joie : « *le seigneur fit pour moi des merveilles, saint est son nom* » (Lc 1,49).

Marie est ainsi le modèle de tous ceux qui s'exposent à l'œuvre de Dieu dans leur vie. Elle est la figure parfaite du peuple qui se laisse aimer, habiter par Dieu lui-même. Elle est le modèle de cette Eglise que le Christ a aimée au point de se livrer pour elle et « *qu'il a purifiée par le bain du baptême* » (Ep 5,26).

Par elle, nous pouvons approcher le mystère de l'Eglise, une Eglise qui est épouse et mère, à la fois visible et invisible, à la fois du ciel et de la terre.

MAGNIFICAT

Marie rend grâce à Dieu pour l'Église en devenir

La dernière parole de Marie est pour l'Église tout entière « *Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais* » (Lc 1, 54-55). Elle remonte dans le passé, depuis nos pères les patriarches qui ont reçu les premières promesses, en passant par Abraham et en envisageant « *toute sa descendance à jamais* », et ce, jusqu'à la fin du monde.

Marie est bien celle qui parle déjà au nom de l'Église dont elle est la première cellule et l'image parfaite.

En elle, se résume le peuple de Dieu de tous les temps : celui du passé, celui de l'avenir. Israël est le serviteur de Dieu et elle en est l'humble servante (Lc 1, 38 « *Je suis la servante du Seigneur* »). Elle vit en elle-même, dans son propre corps, cette merveille que l'amour de Dieu est toujours le premier et le plus fort. « *Il se souvient de son amour* », dit-elle, car c'est toujours au nom de son amour que Dieu agit, et non en mesure de nos mérites.

LE MESSAGE DE BERNADETTE

Avec Marie, Bernadette a redécouvert le signe de la croix, la prière du chapelet. La Sainte Vierge a demandé à Bernadette de transmettre un message à l'Église entière : « *Allez dire aux prêtres qu'on construisse ici une chapelle et qu'on y vienne en procession* ».

La grotte de Massabielle n'est plus le lieu mal famé mais devient un lieu de pèlerinage, de communion fraternelle où chacun est appelé à suivre le Christ, à devenir un membre de son Corps.

La foule si nombreuse auprès de Bernadette est appelée à suivre les préceptes que Marie a transmis à Bernadette : aller boire à la source et s'y laver, prier pour les pécheurs... Marie parle à son Église par Bernadette.

Nous formons alors le peuple de Dieu, l'Église guidée par Marie, notre Mère. Comme le dit Bernadette « *C'est la Sainte Vierge qui me donne Jésus, je le reçois, je lui parle, il me parle.* » Grâce à Marie, nous rencontrons Dieu et pouvons le louer.

Lourdes est devenu le lieu de l'espérance, de la charité. Marie en chantant son Magnificat nous rappelle qu'il s'agit d'un cantique de l'espérance, du « *Magnificat de l'Église en marche* ».

MESSE

Entrée : Chantez avec moi p.153

Remise des médailles : Ô Dieu, je te cherche p.189

Première lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens 5, 1-11

Pour ce qui est des temps et des moments de la venue du Seigneur, vous n'avez pas besoin, frères, que je vous en parle dans ma lettre. Vous savez très bien que le jour du Seigneur vient comme un voleur dans la nuit. Quand les gens diront : « Quelle paix ! Quelle tranquillité ! », c'est alors que, tout à coup, la catastrophe s'abattra sur eux, comme les douleurs sur la femme enceinte : ils ne pourront pas y échapper. Mais vous, frères, comme vous n'êtes pas dans les ténèbres, ce jour ne vous surprendra pas comme un voleur. En effet, vous êtes tous des fils de la lumière, des fils du jour ; nous n'appartenons pas à la nuit et aux ténèbres. Alors, ne restons pas endormis comme les autres, mais soyons vigilants et restons sobres. Les gens qui dorment, c'est la nuit qu'ils dorment ; ceux qui s'enivrent, c'est la nuit qu'ils sont ivres, mais nous qui sommes du jour, restons sobres ; mettons la cui-

rasse de la foi et de l'amour et le casque de l'espérance du salut. Car Dieu ne nous a pas destinés à subir la colère, mais à entrer en possession du salut par notre Seigneur Jésus Christ, mort pour nous afin de nous faire vivre avec lui, que nous soyons en train de veiller ou de dormir. Ainsi, reconfortez-vous mutuellement et édifiez-vous l'un l'autre, comme vous le faites déjà.

Psaume 33, 2-19

Je bénirai le Seigneur en tout temps,
sa louange sans cesse à mes lèvres.

Je me glorifierai dans le Seigneur :
que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Magnifiez avec moi le Seigneur,
exaltons tous ensemble son nom.

Je cherche le Seigneur, il me répond :
de toutes mes frayeurs, il me délivre.

Qui regarde vers lui resplendira,
sans ombre ni trouble au visage.

Un pauvre crie ; le Seigneur entend :
il le sauve de toutes ses angoisses.

L'ange du Seigneur campe à l'entour
pour libérer ceux qui le craignent.

Goûtez et voyez : le Seigneur est bon !
Heureux qui trouve en lui son refuge !

Saints du Seigneur, adorez-le :
rien ne manque à ceux qui le craignent.

Des riches ont tout perdu, ils ont faim ;
qui cherche le Seigneur ne manquera d'aucun bien.

Venez, mes fils, écoutez-moi,
que je vous enseigne la crainte du Seigneur.

Qui donc aime la vie et désire les jours
où il verra le bonheur ?

Garde ta langue du mal
et tes lèvres des paroles perfides.

Évite le mal, fais ce qui est bien,
poursuis la paix, recherche-la.

Le Seigneur regarde les justes,
il écoute, attentif à leurs cris.

Le Seigneur affronte les méchants
pour effacer de la terre leur mémoire.

Le Seigneur entend ceux qui l'appellent :
de toutes leurs angoisses, il les délivre.

Il est proche du coeur brisé,
il sauve l'esprit abattu.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 16, 13-19

Jésus, arrivé dans la région de Césarée-de-Philippe, demandait à ses disciples : « Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? » Ils répondirent : « Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. » Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! »

Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. »

Offertoire : Laissez-vous consumer p.182

*Communion : Jésus tu es le Christ p.178
Qu'exulte la terre p.194*

Chant à Notre Dame : Ave Maria de Lourdes p.149

PRIÈRE DE BENOÎT XVI

Marie,
tu t'es montrée à Bernadette
dans le creux du rocher.
Dans le froid et l'ombre de l'hiver,
Tu apportais la chaleur d'une présence,
la lumière et la beauté.
Dans le creux de nos vies obscures,
au creux du monde où le Mal est puissant,
apporte l'espérance, redonne la confiance !

Toi, qui es l'Immaculée Conception,
viens en aide aux pécheurs que nous sommes.
Donne-nous l'humilité de la conversion,
le courage de la pénitence.
Apprends-nous à prier pour tous les hommes.
Guide-nous vers les sources de la vraie vie.
Fais de nous des pèlerins en marche
au sein de ton Eglise.
Aiguise en nous la faim de l'Eucharistie,
le pain de la route, le pain de vie.

En toi, Marie,
l'Esprit-Saint accomplit des merveilles :
par sa puissance, il t'a placée auprès du Père,
dans la gloire de ton Fils, à jamais vivant.
Regarde avec tendresse les misères de nos

corps et de nos coeurs.
Brille pour tous,
comme une douce lumière,
au passage de la mort.

Avec Bernadette, nous te prions, Marie,
dans la simplicité des enfants.
Fais-nous entrer, comme elle,
dans l'esprit des Béatitudes.
Alors, nous pourrons, dès ici-bas,
commencer à connaître la joie du Royaume
et chanter avec toi :

Magnificat ! Gloire à toi, Vierge Marie,
heureuse servante du Seigneur,
Mère de Dieu, demeure de l'Esprit Saint !



ENVOYÉS

« Je suis avec vous tous les jours »



07h :
08h :
09h :
10h30 :
11h :
12h : Messe
13h :
14h30 : Temps de partage
15h30 :
16h30 :
17h :
18h :
19h :
20h :
21h :

« Je suis avec vous tous les jours » ...

LE MOT DU PÈRE JEAN-MARC FURNON SJ

Un pharaon qui ne connaissait pas Joseph voulut faire disparaître le peuple hébreu. Il s'en prit aussi aux garçons, à leur naissance, en ordonnant aux sages-femmes égyptiennes de les faire mourir dès qu'ils sortaient du ventre de leur mère.

Alors la mère de Moïse décida d'accoucher sans l'aide d'une sage-femme égyptienne. Puis elle trouva un petit couffin en osier, l'enduit de bitume pour l'étanchéifier et y installa le petit bébé. Elle poussa le couffin sur le Nil en direction de la fille de pharaon qui s'y baignait et le petit fut sauvé.

Un couffin enduit de bitume c'est peu. Mais ça lui a sauvé la vie ! Peu, les merveilles de Dieu. A la fin de ce pèlerinage nous pouvons nous souvenir des merveilles de Dieu pour nous à Lourdes. Une chose ou l'autre qui nous a touchés profondément, même si cela nous paraît « peu ». Remercier. Témoigner, déjà, au voisin de train des merveilles que le Seigneur a fait pour moi ; de celles qu'il a fait pour d'autres et dont j'ai été témoin. Et ceci chaque jour car il nous a dit : « *Je suis avec vous tous les jours* » (Mt 28, 20).

MAGNIFICAT

Je suis avec vous tous les jours

Le « Magnificat » est une étonnante prière de louange, de foi confiante et d'espérance. Oui, Marie, petite et humble devant le Seigneur, ne craint pas d'affirmer que le Seigneur a réalisé de grandes choses en elle, puisqu'elle a cru à « *l'accomplissement des paroles* » (Lc 1, 45) venant du Seigneur lui-même. Marie nous a montré la voie : celle de l'humilité, celle de la foi inébranlable en la puissance de Dieu qui relève les humbles et les comble de grâces.

Saint Ambroise livrait dans un commentaire du Magnificat, une phrase, que Benoît XVI appréciait tout particulièrement : « *Si, selon la chair, la mère du Christ est unique, selon la foi, toutes les âmes engendrent le Christ : chacune, en effet, accueille en elle, le verbe de Dieu* ». Benoît XVI disait alors : « *Ainsi, le saint Docteur, interprétant la parole de la Madone elle-même, nous invite à faire en sorte que dans notre âme et dans notre vie, le Seigneur trouve une demeure. Nous ne devons pas seulement le porter dans le cœur, mais nous devons l'apporter au monde, afin que nous aussi, nous puissions engendrer le Christ pour notre temps.* » (Benoît XVI, audience générale du 15 février 2006)

LE MESSAGE DE BERNADETTE

« *Je suis chargée de vous le dire, pas de vous le faire croire.* »

Grâce à Marie, Bernadette a découvert un trésor, qu'elle ne peut garder pour elle. Elle devient la messagère de Marie avec la mission de partager aux autres, cette joie de l'expérience de l'amour de Dieu.

Son visage transfiguré fait d'elle un témoin qui invite les pécheurs à se convertir, à briser leur orgueil pour rencontrer le Christ et reconnaître ses merveilles.

Le sourire de Bernadette, la joie qui se lit sur son visage font écho au sourire de la « *Belle Dame* » mais aussi à l'explosion de joie de Marie quand elle visite Elisabeth et qu'elle rend grâce au Seigneur pour ses bienfaits.

Chantons les merveilles du Seigneur ! Comme Marie et Bernadette, hâtons-nous de témoigner de l'amour du Seigneur, des merveilles qu'il a fait pour nous. Que ce pèlerinage qui s'achève ne soit que le début d'une longue route dans les pas du Christ pour annoncer à nos frères et sœurs les merveilles du Seigneur, son amour infini !

MESSE

Entrée : Dans la joie p.157

Ou Pour tes merveilles p.193

Ou Je veux te glorifier p.174

Ou Comment ne pas te louer p.155

Ou Je bénis le Seigneur mon berger p.166

Ou Chantez avec moi p.153

Lecture du premier livre de Samuel 3, 3b-10.19

En ces jours-là, le jeune Samuel était couché dans le temple du Seigneur à Silo, où se trouvait l'arche de Dieu. Le Seigneur appela Samuel, qui répondit : « Me voici ! » Il courut vers le prêtre Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Éli répondit : « Je n'ai pas appelé. Retourne te coucher. » L'enfant alla se coucher. De nouveau, le Seigneur appela Samuel. Et Samuel se leva. Il alla auprès d'Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Éli répondit : « Je n'ai pas appelé, mon fils. Retourne te coucher. » Samuel ne connaissait pas encore le Seigneur, et la parole

du Seigneur ne lui avait pas encore été révélée. De nouveau, le Seigneur appela Samuel. Celui-ci se leva. Il alla auprès d'Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Alors Éli comprit que c'était le Seigneur qui appelait l'enfant, et il lui dit :

« Va te recoucher, et s'il t'appelle, tu diras : « Parle, Seigneur, ton serviteur écoute. » » Samuel alla se recoucher à sa place habituelle. Le Seigneur vint, il se tenait là et il appela comme les autres fois : « Samuel ! Samuel ! » Et Samuel répondit : « Parle, ton serviteur écoute. » Samuel grandit. Le Seigneur était avec lui, et il ne laissa aucune de ses paroles sans effet.

Psaume 39 (40), 2abc.4ab, 7-8a, 8b-9, 10cd.11cd

Refrains possibles : Adorez-le p.145

Ou Vivre en Toi p.213

Ou Veille sur mon cœur p.206

Ou Que ma bouche chante ta louange p.194

D'un grand espoir, j'espérais le Seigneur :
il s'est penché vers moi.
En ma bouche il a mis un chant nouveau,
une louange à notre Dieu.

Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice,
tu as ouvert mes oreilles ;
tu ne demandais ni holocauste ni victime,
alors j'ai dit : « Voici, je viens.

« Dans le livre, est écrit pour moi
ce que tu veux que je fasse.
Mon Dieu, voilà ce que j'aime :
ta loi me tient aux entrailles. »
Vois, je ne retiens pas mes lèvres,
Seigneur, tu le sais.
J'ai dit ton amour et ta vérité
à la grande assemblée.

Evangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 28, 16-20

Les onze disciples s'en allèrent en Galilée,
à la montagne où Jésus leur avait ordon-
né de se rendre. Quand ils le virent, ils se
prosternèrent, mais certains eurent des doutes.
Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces pa-
roles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et
sur la terre. Allez !
De toutes les nations faites des disciples :
baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du

Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce
que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec
vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

*Offertoire : Âme du Christ p.147
Ou Veille sur mon cœur p.206
Ou Je veux n'être qu'à toi p.173
Ou Vivre en toi p.213
Ou Je suis né pour te louer p.169
Ou Humblement dans le silence p.164*

*Communión : Tu fais ta demeure en nous p.205
Ou Laissez-vous consumer p.182
Ou Je vous ai choisis p.175
Ou Jésus tu es le Christ p.178
Ou Jésus nous croyons p.176*

*Chant à Notre Dame : Regarde l'étoile p.198
Ou Ô mère bien-aimée p.191
Ou Marie douce lumière p.184
Ou Ave Maria (Glorious)*



Icône d'Elisabeth Lamour

BIENHEUREUX CARDINAL JOHN HENRY NEWMAN
(1801-1890)

Seigneur Jésus,
inonde-moi de ton Esprit et de ta Vie.
Prends possession de tout mon être
pour que ma vie ne soit
qu'un reflet de la tienne.

Rayonne à travers moi, habite en moi,
et tous ceux que je rencontrerai
pourront sentir ta Présence auprès de moi.
En me regardant, ils ne verront plus
que toi seul, Seigneur !

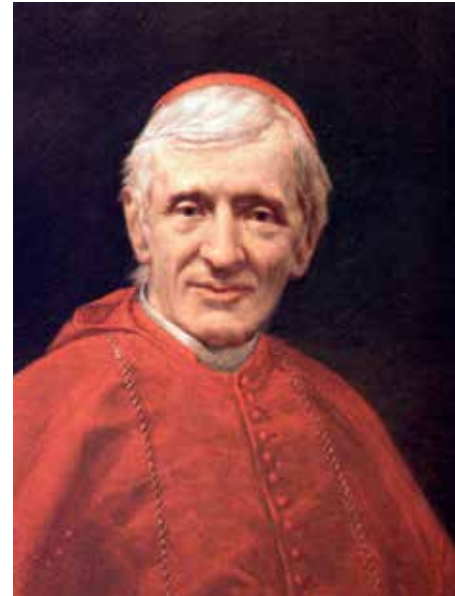
Demeure en moi et alors je pourrai,
comme toi, rayonner, au point d'être à mon
tour
une lumière pour les autres,
lumière, Seigneur, qui émanera complètement
de toi.

C'est toi qui, à travers moi,
illumineras les autres.

Ainsi ma vie deviendra
une louange à ta gloire,
la louange que tu préfères,
en te faisant rayonner
sur ceux qui nous entourent.

Par la plénitude éclatante de l'amour
que te porte mon cœur.

Amen.



LES MOMENTS FORTS

Les célébrations que nous allons vivre au cours de la semaine font partie des merveilles de la foi, que le Seigneur met sur notre chemin pour nous rapprocher de lui. Profitons de chaque messe pour redécouvrir la Parole de Dieu, de chaque moment de prière pour reconnaître que nous sommes des merveilles, de chaque célébration pour chanter ses louanges, de chaque cérémonie pour accueillir l'autre dans ma vie, ...

Le chapelet p. 92

La procession eucharistique. p. 100

Les piscines. p. 105

Le sacrement de réconciliation p. 109

Le chemin de croix p. 117

Le sacrement des malades p. 136

Les engagements au sein de l'ABIIF p. 140

Moments
forts

Le Chapelet

La prière du rosaire peut se faire à l'aide d'un chapelet. **Un rosaire correspond généralement à cinq dizaines de chapelet**, chaque dizaine correspondant à un des mystères qu'on appelle JOYEUX, DOULOUREUX, GLORIEUX ou LUMINEUX.

Une « **dizaine** » de la prière du rosaire commence par le « *Notre Père* » suivi de dix « *Je vous salue Marie* », conclu par la louange : « *Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit pour les siècles des siècles. Amen* ».

La prière de Bernadette est comme sa vie, très simple. Au temps des apparitions, elle ne connaît que le « *Notre Père* », le « *Je vous salue Marie* » et le « *Gloire au Père* ». Elle sait finalement tout ce qu'il faut savoir pour prier le rosaire avec son chapelet. C'est d'ailleurs ce que la Vierge Marie lui a demandé à chaque apparition.

A sa suite, laissons-nous transformer dizaine après dizaine par la méditation des cinq mystères.

Les mystères joyeux (lundi et samedi)

L'Ange du Seigneur annonce à Marie qu'elle sera la mère du Sauveur.

Le Verbe s'est fait chair et vient habiter parmi nous.

I - L'ANNONCIATION :

A. Marie répondit à l'Ange : « *Je suis la servante du Seigneur.* »

B. Dans le Sacrement de l'Eucharistie Jésus se présente comme le vrai pain descendu du ciel.

C. Prions pour demander d'être fidèles à l'appel de Dieu.

II - LA VISITATION :

A. Marie dit alors : « *Mon âme exalte le Seigneur, il s'est penché sur son humble servante.* »

B. Dans l'Eucharistie, Jésus réalise la promesse d'être avec nous tous les jours jusqu'à la fin des temps. Prions pour tous ceux qui ne peuvent voir Dieu présent, dans leur vie.

C. Prions en action de grâce pour les merveilles que Dieu a fait pour nous.

III - LA NATIVITÉ :

A. Après la naissance de Jésus, il est écrit que Marie conservait tous ces événements dans son cœur.

B. Dans l'Eucharistie, Jésus réalise sa promesse de nous donner la vie en abondance.

C. Prions pour apprendre à méditer la Parole de Dieu.

IV - LA PRÉSENTATION DU SEIGNEUR :

A. Le vieillard Syméon dit à Marie : « *Un glaive de douleurs transpercera ton cœur.* »

B. Dans l'Eucharistie, Jésus réalise sa promesse d'être toujours notre lumière, et notre pain pour la route.

C. Prions pour demander la grâce de témoigner du Christ en toutes occasions et malgré les persécutions.

V - JÉSUS PERDU ET RETROUVÉ AU TEMPLE :

A. Jésus dit à ses parents : « *Ne savez-vous pas qu'il me faut être aux affaires de mon Père ?* » Ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Marie cependant conservait ces paroles en son cœur.

B. Dans l'Eucharistie Jésus réalise sa promesse de nous conduire au Père.

C. Prions pour demander le sens de Dieu et de son amour dans les épreuves.

Les mystères douloureux (mardi et vendredi)

Le Christ nous délivre de nos péchés en nous révélant, sur la croix, l'amour de Dieu malgré tout et toujours.

A Lourdes, Marie nous appelle à la pénitence et à la prière pour les pécheurs.

I - L'AGONIE DE JÉSUS :

A. Jésus nous dit : « *Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation.* »

B. Dans l'Eucharistie, Jésus se fait notre médiateur auprès du Père.

C. Avec Marie, demandons au Père d'être fidèles à sa volonté d'amour.

II - LA FLAGELLATION :

A. Jésus est torturé par les soldats de Pilate.

B. Dans le sacrifice eucharistique, Jésus nous signifie la valeur de la souffrance par amour.

C. Avec Marie, prions pour les malades et tous ceux qui souffrent dans leur corps.

III - LE COURONNEMENT D'ÉPINES :

A. Jésus, le Christ Roi est bafoué et ridiculisé.

B. Dans l'Eucharistie, Jésus nous signifie son

abaissement total par amour et son relèvement.
C. Avec Marie, prions pour ceux qui sont mé-
prisés ou rejetés par la société.

IV - LE PORTEMENT DE CROIX :

- A. Jésus porte sa croix jusqu'au lieu de son sup-
plice.
- B. Dans l'Eucharistie, Jésus nous donne la
force de porter notre croix à sa suite.
- C. Prions pour ceux qui sont tentés par la lâche-
té ou le désespoir ; prions pour les pécheurs.

V - LA CRUCIFIXION :

- A. Jésus meurt sur la croix.
- B. Dans l'Eucharistie, Jésus nous fait participer
à son oeuvre de Rédemption.
- C. Avec Marie, prions pour les agonisants, les
victimes des guerres et tous nos frères en péril
de mort.

Les mystères glorieux (mercredi et dimanche)

Christ hier, Christ aujourd'hui, Christ à jamais.
A Lourdes, en Eglise, nous allons ensemble
vers la lumière du Christ ressuscité.

I - LA RÉSURRECTION :

- A. Réjouis-toi Marie, Jésus ton Fils est ressusci-
té comme il l'avait dit.
- B. Dans l'Eucharistie, Jésus réalise sa promesse
d'être notre Résurrection et notre vie.
- C. Prions pour ceux qui ne peuvent donner un
sens à leur vie.

II - L'ASCENSION :

- A. Réjouis-toi Marie, Jésus ton Fils est près de
Dieu son Père pour nous préparer une place.
- B. Dans l'Eucharistie, Jésus réalise sa promesse
d'être notre pain pour la vie éternelle.
- C. Prions pour ceux qui ne peuvent croire en la
vie éternelle.

III - LA PENTECÔTE :

- A. Réjouis-toi Marie, l'Esprit d'amour nous en-
voie porter la Bonne Nouvelle aux pauvres.
- B. Dans l'Eucharistie, Jésus réalise sa promesse
de tous nous unir en son corps par l'Esprit.
- C. Prions pour demander d'être de vrais té-
moins de l'Évangile et pour ceux qui enten-
dront notre parole.

IV - L'ASSOMPTION DE MARIE :

- A. Réjouis-toi Marie, tu as trouvé grâce auprès

de Dieu. Heureuse es-tu, toi qui as cru.

B. Dans l'Eucharistie, nous célébrons la mort et la résurrection du Christ jusqu'à ce qu'il revienne.

C. Prions pour ceux qui cherchent et qui doutent et ceux qui sont tentés de désespérer.

V - LE COURONNEMENT DE LA VIERGE AU CIEL :

A. Réjouis-toi Marie, l'Esprit d'amour rassemble en une seule famille tous les peuples de la terre.

B Dans l'Eucharistie, Jésus rassemble les peuples de toutes langues, et toutes les nations autour de la même table.

C. Prions pour demander la paix dans nos familles et nos communautés, et entre tous les peuples.

Les mystères lumineux (jeudi)

I - LE BAPTÊME DU SEIGNEUR

« *Tu es mon Fils bien-aimé, tu as toute ma faveur.* »
(Mc 1,11b)

Avec Marie, reconnaissons-nous enfants de Dieu.

II - LES NOCES DE CANA

« *Marie dit aux serviteurs : Faites tout ce qu'il vous dira.* » (Jn 2,5)

Avec Marie, mettons en oeuvre la parole du Seigneur.

III - LA PRÉDICATION APOSTOLIQUE

« *Jésus dit : Convertissez-vous et croyez à l'Évangile.* » (Mc 1,15)

A Lourdes et ailleurs, Marie invite à la conversion : écoutons-la.

IV - LA TRANSFIGURATION

« *Seigneur, il est heureux que nous soyons ici.* » (Mt 17,4a)

Comme Marie, laissons-nous transfigurer par l'Esprit Saint.

V - L'INSTITUTION DE L'EUCCHARISTIE

Jésus nous dit : « *Faites ceci en mémoire de moi.* »
(Lc 22,25b)

Avec Marie, communion à la passion glorieuse du Sauveur.

La procession eucharistique

Qu'est-ce qu'une procession ?

Les processions de Lourdes trouvent leur origine dans la demande que la Vierge Marie a adressée à Bernadette Soubirous le 2 mars 1858 : « *Allez dire aux prêtres que l'on vienne ici en procession* ».

Avant d'être une marche, une procession est un rassemblement du peuple chrétien autour de son clergé dans le but d'atteindre un lieu pour y accomplir une démarche précise. Une procession se déroule dans un climat de prière intense et solennel permettant d'accueillir le mystère de la foi.

Le déroulement de la procession

Il y a plusieurs étapes au cours de la procession.

1. Le cortège du Saint-Sacrement

A 17h00 précises, au son de la trompe, le cortège du Saint-Sacrement quitte la Crypte dans l'ordre suivant : la bannière de la Vierge, la

Croix et ses quatre bannières, l'Évangile porté par un diacre ou un prêtre entouré de la bannière de chacun des quatre évangélistes, les servants d'autel, les séminaristes, les diacres, les prêtres, les 8 thuriféraires (porteurs d'encensoirs), le Saint-Sacrement porté par un évêque ou un prêtre, cheminant sous le dais porté par 4 hommes entourés de 4 cérofares (porteurs de cierges) suivi des évêques et des prélats. Dès que le Saint-Sacrement arrive sur l'esplanade, le Père chapelain et les prêtres désignés l'accueillent en disant " Le Seigneur Jésus vient maintenant à notre rencontre ". Si nous le pouvons, nous nous mettons à genoux. Le chantre entonne alors *Lauda Sion* et le Saint-Sacrement est déposé sur l'autel du parvis du rosaire. Le célébrant s'agenouille et encense le Saint-Sacrement.

2. Le début de la célébration

Dès la fin du chant, le célébrant fait le signe de la Croix comme au début de toute célébration chrétienne, qui se déroule dans le mystère de la Croix. Le célébrant dit ensuite un mot d'accueil et invite à l'écoute de la Parole de Dieu. Après l'Alléluia, l'Évangile est proclamé.

* Pourquoi l'Alléluia ? Acclamation festive " Louez le Seigneur ", le chant est un moment de préparation mais aussi un acte par lequel les chrétiens expriment leur pleine adhésion

de cœur à ce qui se célèbre et à la parole du Seigneur qui va être proclamée.

3. La procession eucharistique

La procession se met en marche dans l'ordre suivant : en tête, la Croix, les bannières liturgiques et les autres bannières suivies de la succession des pèlerins des différents groupes ou diocèses conclue par le Saint-Sacrement précédé de l'Évangile et ses bannières, les servants d'autel, les séminaristes, les diacres, les prêtres, les thuriféraires, entourés de la Lumière, suivi par les évêques, les prélats et les médecins (présents afin de constater les guérisons). La procession est rythmée par des chants processionnels et eucharistiques et des acclamations.

4. L'adoration du Saint-Sacrement

Dès que le célébrant a déposé l'ostensoir sur l'autel, les pères chapelains invitent à s'agenouiller. Après un temps d'adoration silencieuse, la chorale chante l'Ave Verum

Ave Verum Corpus Natum de Maria Virgine
Salut Vrai Corps né de la Vierge Marie
O Iesu, Iesu, fili Mariae
Ô Jésus, Jésus, fils de Marie

Est ensuite lue une prière d'intercession devant le Saint-Sacrement à laquelle les pèlerins

s'associent par le *To rogamus audi nos* " Nous te prions, écoutes nous ".

* Le sens de l'adoration : Le Seigneur a d'abord convoqué son peuple, puis il s'est rendu présent. Les pèlerins ont répondu puis ont accueilli le Seigneur. Enfin, les pèlerins ont fait route avec le Seigneur. Ces trois étapes préparent chaque cœur à l'adoration.

Au cours de l'adoration, le Seigneur pose son regard d'amour sur chacun de ses frères, chacune de ses sœurs, sans juger aucun d'entre eux. Il est dès lors possible de balbutier une réponse, aussi imparfaite soit-elle, sur le thème de l'Amour, dans une relation aussi intime que personnelle, mais vécue en l'Église, avec un grand nombre de frères et de sœurs.

5. La bénédiction du Saint-Sacrement

Pendant qu'est entonné le *Tantum Ergo*, le célébrant impose et bénit l'encens, puis il encense le Saint-Sacrement et prononce une oraison.

Le célébrant donne alors la bénédiction du Saint Sacrement, en traçant lentement le signe de la Croix avec l'ostensoir dans la direction des personnes qui lui font face, qui se signent alors d'un signe de la Croix. Pendant la bénédiction, les pères chapelains prononcent une

troisième série d'invocations, des supplications auxquelles chacun s'associe avec le Kyrie Eleison.

* Le Seigneur convoque son Peuple.

Le Peuple répond en se laissant rassembler sur l'Esplanade.

* Le Seigneur se rend présent pour son Peuple.

Le Peuple répond en accueillant le Seigneur et en écoutant sa Parole.

* Le Seigneur invite son peuple à marcher vers lui.

Le Peuple répond en se mettant en marche à sa suite.

* Le Seigneur pose un regard d'amour sur chacun.

Chacun se laisse regarder.

* Le Seigneur s'approche, bénit, donne le Signe de la Croix.

Chacun peut alors ouvrir son cœur pour : accueillir le Seigneur, se laisser toucher par le Seigneur, tracer sur soi le signe de la Croix pour signifier sa participation au mystère de l'Amour de Dieu manifesté par la Croix de Jésus Christ.

==== La démarche des piscines ====

« Allez boire à la source et vous y laver », voilà ce que la Vierge Marie a demandé à Bernadette, le 25 février 1858. Cette invitation est adressée à chacun de nous. La popularité de l'eau de Lourdes est née des miracles.

Effectivement, **le moyen apparent le plus fréquent des miracles de Lourdes a été l'eau de la source, mais elle n'est qu'un moyen à travers lequel Dieu guérit**, et ce, par l'intercession de la Vierge Marie et la prière des Chrétiens. Bernadette nous dit: « *Il faut avoir la foi, il faut prier : cette eau n'aurait pas de vertu sans la foi !* ». Nous sommes donc invités, en nous baignant, à vivre un moment de Foi.

Chacun peut donner un sens particulier à sa démarche : il peut s'agir d'un **acte d'obéissance** en réponse à l'invitation de Marie, d'une **démarche de conversion** après avoir vécu le sacrement de réconciliation, d'accompagner une personne qui nous le demande, de **porter une demande** au Seigneur en la confiant à sa tendre Mère ou encore d'une action de grâce, un simple mais **beau MERCI**.

Quelle que soit la raison de notre démarche,

on découvre au cours de ce bain trois trésors merveilleux que nous avons peut être bien cachés :

L'abandon, la vérité et le silence

L'ABANDON : lorsque nous nous laissons guider par ces femmes ou ces hommes qui nous accueillent, nous lâchons prise ! Il faut d'abord attendre à l'extérieur, puis enfin pénétrer et attendre à l'intérieur, passer derrière un premier rideau énigmatique, se laisser faire, laisser les hospitaliers bénévoles aux piscines s'occuper de nous. Nous commençons ainsi, petit à petit, à nous abandonner dans les bras de Vierge Marie. Cette attente terminée, nous nous laissons guider dans un ultime lieu derrière un rideau blanc, vers le bain. Ici l'abandon est absolu, l'expérience est intime, unique et personnelle.

LA VÉRITÉ : Tout au long de ce temps mystérieux, déroutant, parfois inquiétant, nous échangeons quelques regards avec ces personnes souriantes qui nous entourent et cherchent à nous rassurer par leur présence aimante. Rien de plus, le silence est là en roi et maître.

LE SILENCE : Le silence permet de créer le vide,

de laisser la place au Seigneur et à Marie. Nous sommes dans le silence, tout abandonnés à la volonté du Seigneur. Mais ne nous y trompons pas, cette démarche n'est pas uniquement personnelle, elle est aussi une vraie démarche d'Eglise. Tout au long de ce temps, nous ne sommes jamais seuls. A l'extérieur des personnes nous attendent, chantent et prient pour nous et avec nous. Les personnes qui nous aident prient tout au long de leur service. L'Eglise est là rassemblée.

Parlons bien, parlons pratique !

Cette invitation sera source de joie pour beaucoup mais pourra s'accompagner parfois d'une certaine crainte :

- Crainte parce qu'on ne connaît pas les lieux : les Piscines sont de **petites baignoires de pierres isolées les unes des autres, permettant aux pèlerins d'être plongés dans l'eau de Lourdes avec l'aide d'hospitaliers en silence et en prière.**

- Crainte par la rencontre que nous sommes invités à faire : **se mettre à nu dans notre condition de pécheurs devant la Sainte Vierge et le Seigneur.**

Ce dépouillement nous permet d'être en Vérité avec Dieu, de nous confier à Lui tout entier. Pourquoi avoir peur de nous abandonner dans les bras de notre mère, la Sainte Vierge?

N'hésitez pas à en parler aux hospitaliers plus anciens.



== Le sacrement de réconciliation ==

A quoi sert la confession ?

La confession est un rendez-vous d'amour avec Dieu. Dieu ne condamne jamais les pécheurs, mais le péché. C'est sans doute une des caractéristiques les plus flagrantes de Jésus dans l'Évangile. C'est même aux pécheurs qu'IL offre en premier son amitié.

La confession est donc d'abord une réconciliation entre Dieu et nous.

Quel lien entre la miséricorde et le sacrement de réconciliation ?

Si la miséricorde ne se réduit pas au pardon, elle conduit de manière privilégiée au sacrement de la réconciliation. En effet, c'est le lieu où l'on peut faire avec certitude l'expérience de cette action amoureuse de Dieu qui vient guérir le cœur de l'homme blessé par le mal qu'il est capable de commettre.

Notre péché, loin de faire fuir Dieu, appelle de lui une consolation que son être de miséricorde est impatient de répandre.

La préparation à la confession

Avant de venir rencontrer le prêtre, je peux choisir un texte, par exemple dans le Livret. Je peux le méditer et me demander : Quels appels à la conversion contient-il pour moi ? Je repasse en mémoire ce que j'ai vécu ces dernières semaines ou depuis ma dernière confession : quels événements ont été marqués par mon refus d'aimer, une rupture avec Dieu, un péché grave envers un frère ?

Pourquoi est-il important de se confesser ?

Pour répondre à cette question, je peux m'appuyer sur l'examen de conscience suivant :

Tu adoreras Dieu Seul et tu l'aimeras plus que tout. *Me Savoir aimé, aimer Dieu à mon tour et le lui dire. Dans ma vie quotidienne, est-ce que cet amour inspire mes attitudes et mes actions ?*

Tu sanctifieras le jour du Seigneur. *Est-ce que je participe à la Messe ? Est-ce que je me nourris de l'Eucharistie ?*

Tu honoreras ton père et ta mère. *Quelles sont mes relations avec mes parents et les personnes les plus âgées ou fragiles ? Est-ce que je prends le temps nécessaire pour eux ?*

Tu ne tueras point. *Est-ce que je mets en danger la*

vie des autres par une conduite imprudente, sur la route, par l'alcool ? Par des jugements, des colères, de la haine ?

Tu ne commettras pas d'impuretés. *Quelles sont mes attitudes envers mon corps et le corps des autres ?*

Tu ne voleras point. *Suis-je attentif au respect du bien de l'autre ? Fais-je don de mon temps aux autres ? Suis-je égoïste ?*

Tu ne porteras pas de faux témoignages *Suis-je partisan de l'amour de la vérité ou du colportage de rumeurs ou de mensonges ?*

À la lumière du Magnificat.

Nous sommes invités par le Seigneur à vivre le sacrement de réconciliation, sacrement d'une nouvelle alliance dans nos vies avec le Seigneur qui nous attend. Parce qu'Il nous aime, parce qu'Il est notre Père, Il nous pardonne si nous désirons ardemment nous rapprocher de Lui. Le sacrement de réconciliation nous permet de redire au Seigneur notre amour et notre confiance en ses grâces pour poursuivre le chemin.

Mais comment me rapprocher de Dieu, de Jésus notre Sauveur qui est le Chemin ? La prière

du Magnificat peut nous y aider.

« *Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent* » : Suis-je dans la crainte de Dieu, dans l'admiration de l'Amour qu'Il me porte ? Comment cela se manifeste-t-il dans ma vie ?

« *Déployant la force de son bras, il disperse les superbes ; il renverse les puissants de leur trône, il élève les humbles* » : Quel monde est-ce que je sers ? Quel monde je contribue à construire ?

« *Il comble de biens les affamés, il renvoie les riches les mains vides* » : Quelle est ma faim de justice ? Quelle est ma faim de vie avec Dieu ? Quel est mon rapport à Dieu ? Quelle place je lui donne dans ma vie ?

« *Il relève Israël, son serviteur ...* » : Que veut dire « serviteur » pour moi et comment cela se manifeste-t-il dans ma vie ? avec mes proches ? avec ceux qui me font peur ? avec ceux qui m'ont fait souffrir ? ... Comment je témoigne de mon attachement au Seigneur ?

L'accueil

Je me présente assez brièvement au prêtre puis je conclus par « Bénissez moi parce que j'ai péché » ou par la prière du Confiteor.

Prière du confiteor :

« *Je confesse à Dieu tout puissant,
je reconnais devant mes frères que j'ai péché en
pensée, en parole, par action
ou par omission; oui, j'ai vraiment péché.
C'est pourquoi je supplie la Vierge Marie, les anges
et tous les saints,
et vous aussi mes frères, de prier pour
moi le Seigneur notre Dieu.* »

Le prêtre me répond par exemple : « *Que Dieu nous bénisse et que son esprit nous éclaire l'un et l'autre pour célébrer le sacrement du pardon* » ou il utilise une autre parole de son choix . Avec le prêtre, je fais le signe de la croix. Le prêtre peut amorcer un dialogue, pour m'éclairer sur ma conduite passée ou à venir : comment le péché a atteint aussi Dieu, les autres, l'Eglise ; ce qui va dans le sens du mal mais aussi ce qui va dans le sens du bien ; ce qui est important et ce qui l'est moins... Le prêtre me propose alors d'accomplir dans

les jours qui suivent la confession un signe de conversion ou de pénitence : un acte, une prière pour inscrire son pardon dans sa relation avec Dieu.

Nous prions avec le prêtre un Notre Père.

La confession

Je lis quelques phrases du texte que j'ai choisi ou je m'exprime directement. Je nomme sobrement mais précisément mes péchés que la Parole de Dieu et l'Esprit-Saint m'ont aidé à découvrir. Je dis aussi le regret sincère que j'en ai (mon repentir), mon désir de ne pas les répéter, mon engagement à en réparer les éventuelles conséquences pour les autres et à continuer de me convertir, avec l'aide de Dieu et des autres. Je demande pardon en disant par exemple « *Père, j'ai péché contre toi je ne mérite plus d'être appelé Ton fils. Prends pitié du pécheur que je suis* » (Luc, 15, 18) ou bien l'acte de contrition.

Acte de contrition :

« Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé parce que vous être infiniment bon, infiniment aimable et que le péché vous déplaît. Je prends la ferme résolution, avec le secours de votre sainte grâce de ne plus vous offenser et de faire pénitence. »

L'absolution

C'est le moment le plus important parce que Dieu agit lui-même par la prière et par l'imposition des mains du prêtre. C'est le sacrement du Pardon. Pour recevoir l'absolution, je peux m'incliner ou m'agenouiller. La main droite ouverte vers moi, puis en faisant sur moi le signe de la croix, le prêtre prononce ces paroles : « *Que Dieu notre Père vous montre sa miséricorde; par la mort et par la résurrection de son Fils, il a réconcilié le monde avec Lui, et il a envoyé l'Esprit Saint pour la rémission des péchés. Par le ministère de l'Eglise, qu'Il vous donne le Pardon et la paix. Et moi, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, je vous pardonne tous vos péchés* ». Je réponds « Amen ».

L'envoi

Dans une attitude fraternelle, le prêtre, au moment de nous quitter, m'invite à remercier Dieu pour le pardon reçu et m'encourage à poursuivre le chemin entamé. Il peut aussi employer une formule d'envoi, par exemple : «Allez dans la paix et la Joie du Christ» à laquelle je répons «Béni soit Dieu, maintenant et toujours». Après avoir quitté le prêtre (et l'avoir remercié simplement !), il est bon de prendre un temps de silence pour accueillir le pardon reçu de Dieu.



Le chemin de Croix

Depuis 2000 ans, les chrétiens se mettent en route pour refaire le chemin de Jésus vers le lieu de son crucifiement.

Comme tout le monde ne peut pas se rendre à Jérusalem, l'habitude a été prise, depuis le Moyen Âge de représenter des stations du chemin de croix dans les églises, les chapelles et même en plein air.

Cette prière est pratiquée en esprit de pénitence et de réparation pour le pardon des péchés.

Sainte Bernadette faisait le chemin de Croix en raison de son amour pour Jésus, de son attachement profond à la Croix.

Au moment où nous allons nous-mêmes contempler Jésus sur le chemin de son Amour jusqu'à l'extrême, comme Bernadette, laissons-nous guider par la Sainte Vierge Marie. Demandons lui qu'elle nous enseigne à bien prier notre Seigneur en fils et filles de Dieu.

Méditations de Jean Vanier

Jean Vanier

Humaniste, philosophe, théologien et homme de lettres, il est décrit par ses compagnons comme un homme de cœur et de compassion. Fondateur de deux organisations internationales consacrées aux personnes ayant une déficience intellectuelle, l'Arche et Foi et Lumière, il est devenu l'un des ardens défenseurs des pauvres et des plus faibles au sein de notre société.

Introduction :

« *Qui a cru ce que nous entendions dire ?* », interroge le prophète Isaïe. Isaïe décrit l'homme de douleur, rejeté et méprisé et il continue : « *le châtement qui nous rend la paix est sur lui, et dans ses blessures nous trouvons la guérison* ». (Isaïe 53,5)

Cette prophétie préfigure Jésus, homme de douleur, méprisé et crucifié. Qui peut croire que cet homme mourant peut nous donner vie ? Qui peut croire que les crucifiés de notre monde peuvent nous donner vie ?

Inspirée sûrement par ce texte, l'Église primitive aimait chanter des paroles de Saint Paul sur Jésus : Lui, de condition divine, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'anéantit lui-même, prenant condition d'esclave, et devenant semblable aux hommes.

S'étant comporté comme un homme, il s'humilia plus encore, obéissant jusqu'à la mort, et à la mort sur une croix ! (Ph 2,6-8) . Jésus prend la voie de l'abaissement. Il descend dans les ténèbres et la faiblesse humaine pour tout assumer mais c'est pour remonter, avec tous ses frères et sœurs en humanité, vers son Père bien-aimé. Jésus nous invite tous à le suivre sur cette voie descendante pour monter avec lui dans la gloire du Père.

PROPOSITION DE CHANTS :

Ecoute la voix du Seigneur

Venez à moi, vous qui portez un fardeau

Acceptes-tu

Adorez-le



JÉSUS EST CONDAMNÉ À MORT

*Le châtement qui nous obtient la paix
est tombé sur lui (Isaïe 53,5)*

Jésus ligoté, couronné d'épines, portant le manteau de pourpre, se tient devant Pilate. Il est le roi pauvre, humilié, ligoté, le roi des cœurs, le roi de la communion des cœurs. Le peuple clame : « Crucifie-le ! crucifie-le ! » Derrière ces paroles se cache la désillusion. « Il nous a déçus. Nous avons cru qu'il était fort, puissant pour nous libérer du joug des romains » . On ne veut pas d'un messie petit et faible, qui ne cherche pas le pouvoir mais la communion des cœurs.

Et nous, où sommes-nous aujourd'hui ? Sommes-nous proches d'hommes et de femmes condamnés par la maladie, le rejet, l'humiliation et la pauvreté ?

Jésus doux et humble de cœur, Jésus ligoté, Roi des cœurs, donne-nous ton cœur abandonné entre les mains du Père. Aide-nous à ne jamais condamner l'autre, le différent, l'étranger.

PROPOSITION DE CHANTS :

Aimez vous les uns les autres (couplets 1 et 2)

Au nom du Père (couplet 1)

Me voici Seigneur (couplet 3)



JÉSUS EST CHARGÉ DE LA CROIX

*Il n'était ni beau ni brillant pour attirer
nos regards, son extérieur n'avait rien
pour nous plaire (Isaïe 53,2b)*

Jésus, épuisé, accueille sur son épaule délicate les poutres de bois lourd. Il accueille l'épreuve. Il se tait. Voici venir l'heure - et elle est venue - où vous serez dispersés chacun de votre côté et me laisserez seul. Mais je ne suis pas seul : le Père est avec moi. (Jean 16,32).

Chacun de nous est appelé chaque jour à porter sa croix. « *Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix chaque jour, et qu'il me suive* ». (Luc 9,23) Pour chacun de nous, il y a l'heure de l'épreuve.

Jésus, merci de marcher devant nous. Nous voulons te suivre. Donne-nous la force de ton Esprit Saint pour que, jour après jour, nous

devenions davantage comme toi, accueillant l'épreuve qui nous purifie et qui nous unit à toi pour que ton règne d'amour vienne.

PROPOSITION DE CHANTS :

Que vienne ton règne (couplet 3)

Acceptes-tu (couplet 1)

Je veux n'être qu'à toi (couplet 1)

3

JÉSUS TOMBE SOUS LE POIDS DE LA CROIX

Il était méprisé, abandonné de tous, homme de douleur, familier de la souffrance (Isaïe 53,3)

Jésus tombe d'épuisement. Il tombe sous le poids des grosses poutres et de la cruauté des hommes. Il tombe devant ceux qui se moquent de lui car ils veulent un messie fort. Le voilà faible, homme de douleurs, qui tombe en pleurant. Qui le relèvera ?

Aujourd'hui, tant de personnes sombrent dans la dépression, écrasées de tristesse et d'isolement, accablées par des sentiments de culpabilité. Ils sont chômeurs, immigrants,

de santé fragile. Leurs amis les abandonnent, ne sachant pas trop quoi faire, ni même comment les approcher, on les aurait voulu forts et capables, les voilà faibles, hommes et femmes de douleurs, qui tombent et pleurent. Qui les relèvera ?

PROPOSITION DE CHANTS :

Seigneur mon secours (couplet 1)

Il ne dort ni ne sommeille (1 et 3)

Vienne ta grâce (couplet 1)

4

JÉSUS RENCONTRE SA MÈRE

Comme quelqu'un devant qui on se voile la face, nous l'avons méprisé, compté pour rien (Isaïe 53,3b)

La mère de Jésus ne se voile pas la face. Elle sait qui Il est, le Fils bien-aimé du Père, son fils bien-aimé, son unique. Elle connaît sa mission d'amour et l'accompagne jusqu'au bout. Ils se regardent. Le visage aimant et douloureux, Marie lui dit : « *Je suis avec toi toujours. J'ai confiance en toi* » .

Père donne-nous l'amour et la confiance

qui nous permettront de rester proches des personnes souffrantes, de nous engager auprès de ceux qui portent la croix du rejet, de regarder avec amour ceux qui souffrent, de ne jamais fuir mais de les accompagner jusqu'au bout, de dire par tout notre être : « j'ai confiance en Toi. je suis avec Toi. »

PROPOSITION DE CHANTS :

Je veux n'être qu'à toi (couplet 1)

Simplement je m'abandonne (1 et 3)

Regarde l'étoile (couplet 4)

5

SIMON DE CYRÈNE AIDE JÉSUS À PORTER SA CROIX

*Or ce sont nos souffrances qu'il portait
et nos douleurs dont il était chargé.
Et nous, nous le considérons comme puni,
frappé par Dieu et humilié. (Isaïe 53,4)*

Un paysan, un homme simple, Simon, qui revient des champs, est réquisitionné par les soldats pour aider Jésus. Les soldats ont peur que Jésus s'épuise, soit incapable d'aller jusqu'au bout. Simon regarde Jésus. Il est ému de ses

souffrances et de la paix douloureuse de son regard. Il l'aide à porter les lourdes poutres, sans savoir que, en fait, c'est Jésus qui porte nos souffrances.

Sommes-nous prêts à marcher avec ceux et celles qui sont écrasés par la souffrance, pour les aider à porter leur croix, peut-être sans rien dire ?

Jésus, toi qui es là, caché dans ceux et celles qui tombent et qui pleurent, donne-nous la force et l'amour pour être là, pour porter avec eux leur fardeau trop pesant.

PROPOSITION DE CHANTS :

Viens Jésus

Donne-moi seulement de t'aimer (1 et 3)

Venez à moi, vous qui portez un fardeau (1)

6

VÉRONIQUE ESSUIE LE VISAGE DE JÉSUS

*Mais lui, il a été transpercé à cause de nos crimes,
écrasé à cause de nos fautes (Isaïe 53,5a)*

Ô femme. Ô Véronique ! Ô toi qui aimes Jésus !
Toi qui oses quitter la foule pour essuyer son

visage ses yeux aveuglés par le sang et la sueur. Jésus te regarde avec une telle tendresse et une telle reconnaissance. Son visage à la fois si beau et si défiguré est maintenant comme imprimé pour toujours dans la mémoire de ton cœur. Jamais tu n'oublieras ce regard aimant et reconnaissant.

Aujourd'hui, Jésus, donne-nous le courage et la force de l'amour pour sortir de nous-mêmes, de notre confort et de nos peurs, pour sortir de l'indifférence de la foule, pour essayer ton visage dans le visage des pauvres, te regarder dans le regard des pauvres.

PROPOSITION DE CHANTS :

Laissez-vous consumer

Ô Dieu je te cherche

Vivre en toi (couplets 1 et 3)

7

JÉSUS TOMBE POUR LA DEUXIÈME FOIS

*C'est par ses blessures
que nous sommes guéris (1P 2, 24)*

Malgré la rencontre avec sa mère, sa maman, la présence de Simon, et la tendresse de Véronique, Jésus tombe une deuxième fois. Sa chair est meurtrie. Maintenant c'est à moi, à nous tous, d'être là avec lui, pour l'aider à se relever. En touchant ses blessures, oserons-nous croire que nous sommes guéris ?

Nous aussi nous tombons parfois sous le poids de la dépression, dans l'agonie des deuils et des séparations, dans la souffrance physique et psychologique. Nous attendons quelqu'un qui vienne nous relever, nous redonner confiance en nous-mêmes et dans la vie. Seras-tu là, mon frère, ma sœur ?

PROPOSITION DE CHANTS :

Laissez-vous consumer

Venez à moi, vous qui portez un fardeau
(couplet 2)

Au nom du pere

Nous venons humblement

JÉSUS CONSOLE LES FEMMES

*Tous, comme des moutons, nous étions errants,
chacun suivant son propre chemin (Isaïe 53,6)*

Tant d'hommes et de femmes aujourd'hui errent dans nos villes et nos campagnes, perdus, sans repères ni guides. Ils pleurent lorsque sont révélées à la télévision les horreurs des guerres, des génocides, des camps de réfugiés. Jésus, affaibli, dit : ne pleurez pas sur moi ! pleurez plutôt sur vous- mêmes et sur vos enfants ! (Luc 23) Pleurons sur notre monde.

Jésus, fais surgir, dans ton église et dans la société, de bons bergers, des guides et des témoins, pour éveiller l'espérance, pour montrer le chemin de l'unité et de la paix.

PROPOSITION DE CHANTS :

Laissez-vous consumer

Kyrie eleison

Seigneur sauve moi (couplet 1)

Je vous ai choisis (couplets 1, 3 et 4)

JÉSUS TOMBE POUR LA TROISIÈME FOIS

*Et Yahvé a fait retomber sur lui nos fautes à tous
(Isaïe 53)*

Jésus prend sur lui nos fautes. Il est écrasé par la violence et les coups de bâtons, Lui, le doux, qui aime chacun de nous. Son cœur est déchiré par les blocages de peur et de haine qui nous habitent et nous empêchent d'accueillir l'amour. Il sombre dans les affres de la douleur.

Jésus, ton prophète a annoncé la bonne nouvelle au peuple : je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'enlèverai votre cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. (Ez 36,26). Brise nos cœurs de pierre, écarte nos peurs ; ouvre nous à l'amour, à ta présence. Tu es venu pour vivre une communion de cœur avec chacun de nous et pour nous donner la vie. Viens, Jésus, viens !

PROPOSITION DE CHANTS :

Jésus mon roi

Viens Jésus

Je n'ai d'autre désir (couplets 1 et 2)



JÉSUS EST DÉPOUILLÉ DE SES VÊTEMENTS

*Maltraité, il s'humiliait, il n'ouvrait pas la bouche
(Isaïe 53,7)*

Jésus est dépouillé, dépouillé d'énergie, de tout mouvement, dépouillé d'honneur et de dignité, et finalement dépouillé de ses vêtements. Il est là, nu, livré à la vue et à la moquerie des hommes. Il nous a dit : j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, nu et vous m'avez vêtu, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous (Mt. 25,34)

Jésus, donne-nous le courage et la force de vêtir ceux qui sont nus, dépouillés de leur dignité, de les couvrir de notre respect.

Proposition de chants :

Jésus tu es le christ (couplet 2)

Tu fais ta demeure en nous (couplet 2)

Notre Dieu s'est fait homme (4 et 5)



JÉSUS EST CLOUÉ À LA CROIX

*Comme l'agneau qui se laisse mener à l'abattoir,
comme une brebis muette devant les tondeurs, il
n'ouvre pas la bouche. (Isaïe 53,8b)*

Tout d'abord, Jésus est debout pour montrer le chemin. Il est alors le bon berger qui guide ses brebis vers des pâturages verdoyants. Puis, il se met à genoux, pour laver les pieds de ses disciples, les relever. Maintenant, il est couché sur la croix ; il n'ouvre pas la bouche. Le roi d'amour est ligoté. Il donne sa vie en s'offrant comme l'agneau de Dieu, qui ôte les péchés du monde. Il transforme la haine et la violence qui l'accablent en pardon et en tendresse.

Jésus, donne ta lumière à tous ceux qui sont ligotés par la maladie et la souffrance, à tous ceux qui sont derrière les murs de monastères, afin qu'ils découvrent une surabondance de Vie et leur place dans l'Église, comme une source cachée, appelée à irriguer la terre aride de notre monde.

PROPOSITION DE CHANTS :

Vienne ta grâce (couplet 3)
Le seigneur est ma lumière
Mon Père je m'abandonne à toi
Viens ma toute belle

12

JÉSUS MEURT SUR LA CROIX

Arrêté, puis jugé, il a été supprimé (Isaïe 53,8a)

Jésus est saisi, torturé, crucifié par la peur et la haine. Lui qui offre l'amour est rejeté, seul, mis à mort. Mais non, il n'est pas seul ! Marie est là, debout près de la croix. Il est dépouillé de tout sauf de cette présence de communion. Marie lui dit : « Je t'aime. Je m'offre au Père avec toi ». Son cœur est transpercé par un glaive. Elle est la femme de compassion.

Jésus, donne-nous des cœurs de compassion pour que nous puissions demeurer debout près des crucifiés de ce monde et nous offrir au père avec eux.

PROPOSITION DE CHANTS :

Salve regina
La première en chemin (couplets 4 et 5)
Prosternez vous

13

JÉSUS EST DESCENDU DE LA CROIX

*Qui donc s'est soucié de son destin ?
Il a été retranché de la terre des vivants, frappé à
cause des péchés de son peuple. (Isaïe 53,8b)*

Joseph d'Arimathie, Nicodème et Jean descendent le corps de Jésus de la croix. De l'eau et du sang coulent de son cœur transpercé. Ils déposent son corps si beau, si délicat, si blessé sur les genoux de Marie. Elle demeure là. Silencieuse, brisée, broyée, elle pleure. Ses larmes sont de douleur, de confiance.

Père, devant toutes les souffrances du monde, toute la violence et la mort que nous rencontrons, nous te demandons de nous donner Marie, la mère de Jésus, la mère de consolation, la mère du bel Amour.

PROPOSITION DE CHANTS :

Ave maria (glorious)
Regarde l'étoile (couplets 1 et 2)
Marie, douce lumière (couplet 4)

Moments
forts

JÉSUS EST MIS AU TOMBEAU

On l'a enterré avec les mécréants, son tombeau est avec ceux des enrichis ; et pourtant il n'a jamais commis l'injustice, ni proféré le mensonge. (Is 53, 9)

La pierre scelle le tombeau : tout est fini. Pierre et les Apôtres sont dans le désarroi et la confusion. Marie-Madeleine pleure. Marie garde les paroles et les promesses de Jésus dans son cœur. Elle entre dans le grand silence de ce samedi, jour de l'attente, jour de la confiance. Lorsque tout paraît fini, l'espérance dans les promesses de Jésus demeure.

Lorsque nos cœurs sont brisés et broyés, lorsque le désespoir nous menace, nous te supplions, Jésus, mets en nous une semence d'Espérance.

Ta parole :

Dans son corps, il a porté nos péchés sur le bois de la croix, afin que nous puissions mourir à nos péchés et vivre dans la justice : c'est par ses blessures que vous avez été guéris. (1 p. 2,24)

Parce que Jésus s'est anéanti,
Dieu l'a élevé au-dessus de tout ; il lui a conféré le nom qui surpasse tous les noms, afin qu'au nom

de Jésus, aux cieux, sur terre et dans l'abîme, tout être vivant tombe à genoux, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est le Seigneur », pour la gloire de Dieu le Père. (ph 2,9-11)

PROPOSITION DE CHANTS :

Car tu es grand

Vienne ta grâce (couplet 2)

Je veux te glorifier

Le Seigneur est ma lumière

Je tiens mon ame egale et silencieuse
(couplet 1)

Humblement dans le silence de mon cœur
(couplets 1, 2 et 5)

Ô sang et eau

== Le sacrement (onction) des malades ==

Face à la maladie, une rencontre avec le Christ

Jésus a toujours manifesté une prédilection pour les personnes malades. « *Parcourant la Galilée, il enseignait dans leurs synagogues, proclamait la Bonne Nouvelle du règne de Dieu et guérissait toute maladie et toute infirmité parmi le peuple* » (Mt 4,23)

Face à ces malades que nous montre l'Évangile : sourds, lépreux, paralysés... Jésus est préoccupé, non d'expliquer la maladie mais de manifester l'œuvre de Dieu ; et ses gestes expriment la liberté et l'amour de Dieu. Ces gestes d'amour prennent place dans la mission de Jésus qui font de lui le serviteur souffrant, portant sur lui le poids du mal.

En guérissant certains malades, Jésus fait donc apparaître la compassion de Dieu pour les hommes qui souffrent.

Lorsqu'Il retourne près du Père, Il ne les abandonne pas. Il les confie à la communauté des croyants, pour qu'elle en prenne soin et, par elle, Il vient à eux dans les sacrements de l'Eucharistie et de la Réconciliation. A ceux qui sont atteints d'une maladie grave, il offre le sacrement du réconfort, celui de l'onction des malades. « *En mon nom,... ils imposent les mains à des malades et ceux-ci seront guéris.* » (Mc 16,18)

L'Église, aujourd'hui, manifeste cette attention

Ainsi dans la Constitution apostolique, le pape Paul VI, en 1974, rappelle que « l'onction des malades est l'un des sept sacrements du Nouveau Testament, institué par le Christ notre Seigneur, suggéré dans l'Évangile de Marc (Marc 6, 13), recommandé aux fidèles et promulgué par l'apôtre Jacques : « *Si l'un de vous est malade, qu'il appelle ceux qui exercent dans l'Église la fonction d'anciens ; ils prieront pour lui, après lui avoir fait une onction d'huile au nom du Seigneur. Cette prière inspirée par la foi sauvera le malade ; le Seigneur le relèvera et, s'il a commis des péchés, il recevra le pardon* » (Jacques 5, 14 15)

Le sacrement des malades a beaucoup évolué depuis les origines de l'Église. Dès le début de l'Église, les chrétiens ont manifesté aux malades que le Seigneur leur était présent en leur imposant les mains et en les marquant de l'huile. A partir du VIIème siècle, le sacrement est reporté le plus proche possible de la mort et devient l'extrême onction que seuls les prêtres peuvent donner. La réforme de Vatican II rétablira le sens et les pratiques de l'Église ancienne et c'est ce que nous vivons aujourd'hui, dans l'Église : une onction des malades destinée à tous ceux qui sont atteints de maladie grave ou en âge avancé ; l'imposition des mains est réintroduite.

Le Seigneur offre son réconfort (être fort dans la maladie), son pardon (faire alliance avec le Seigneur), et il relève (ressuscite).

Le sacrement des malades se vit souvent après avoir reçu le sacrement de la réconciliation qui va nous préparer à recevoir le réconfort et la paix, à être relevés, c'est-à-dire à changer notre vie, notre cœur.

Il nous relève : il nous envoie en mission, celle d'aimer et de manifester l'Amour de Dieu, malgré notre maladie et notre souffrance, être chrétien dans notre maladie jusqu'au bout de notre vie sur terre pour nous préparer à Sa rencontre.

Oui, la personne souffrante a ce rôle, le Seigneur a besoin d'elle pour construire Son Royaume : cette souffrance, cette vie a du prix aux yeux du Seigneur.



L'engagement

S'engager au sein de l'ABIIF ?

C'est s'engager à servir les personnes malades ou handicapées avec le soutien de la Vierge Marie. C'est s'engager à témoigner de l'amour de Marie, qui nous guide sur le chemin de Dieu et de l'avènement de son Royaume. C'est aussi participer à la vie et au bon fonctionnement de l'association, chacun à sa place et avec ses talents.

Pourquoi s'engager ?

S'engager est une démarche très personnelle qui nous invite à grandir dans l'amour de Dieu :
Poser un acte de foi - Dire oui - Proclamer – Témoigner - Servir - S'investir - Mettre des priorités - Faire vivre une association - Choix libérateur - Un soutien – Un remerciement - Une invitation à agir pour l'essentiel...

Acte de consécration

*Sainte Marie,
Mère de Dieu, Vierge immaculée,
vous êtes apparue 18 fois à Bernadette
dans la Grotte de Lourdes,
pour rappeler aux chrétiens les merveilles
et les exigences de l'Évangile,
les invitant à la prière, à la pénitence,
à l'Eucharistie et à la vie en Église.
Pour mieux répondre à votre appel,
je me consacre par vos mains à votre fils Jésus.
Rendez-moi docile à Son Esprit ;
et, par la ferveur de ma foi,
par le rayonnement de toute ma vie,
par mon dévouement au service des malades,
faites que je travaille avec vous,
au réconfort de ceux qui souffrent,
à la réconciliation des hommes,
à l'unité de l'Église et à la paix du monde.
C'est en toute confiance Ô Notre-Dame,
que je vous adresse cette prière
en vous demandant de l'accueillir et de l'exaucer.
Bénie soit la Sainte et Immaculée Conception
de la Bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu.
Notre Dame de Lourdes, Priez pour nous,
Sainte Bernadette, Priez pour nous.*

CHANTER

ACCEPTES-TU

1. Acceptes-tu de mourir avec moi,
toi à qui je donne vie ?
N'aie pas peur de ce chemin devant toi,
moi, je précède ton pas.
Demeure en moi pour trouver la vraie vie
Hors de moi tu ne peux rien.

*Laisse-moi étreindre ton cœur et ta vie,
Afin de porter du fruit (bis)*

2. Mon cœur brulant veut s'épancher en toi,
source d'où jaillit la vie.
Laisse se creuser mon désir en toi
pour renaître de l'Esprit.
Si le grain tombé en terre ne meurt,
Il ne peut porter du fruit.

*Laisse mon cœur se consumer en toi
De l'Amour qui donne vie. (Bis)*

3. Laisse-moi façonner ton cœur à mon gré,
peu à peu dans le secret.
Tiens-le offert en silence près du mien
coupe fragile de mon Sang.
Laisse mes yeux éclairer ton regard
Pour en porter le reflet.

*Sois l'instrument de mon cœur, de ma joie
Va je suis là, ne crains pas !
Sois l'instrument de mon cœur, de ma joie
Va je suis là près de toi !*

ADOREZ-LE

*Adorez-le, bénissez-le !
Que la louange de vos chants le glorifie !
Adorez-le, bénissez-le !
Que de vos cœurs jaillisse le feu de l'Esprit !*

1. Aujourd'hui, approchez-vous de lui,
Présentez-lui l'offrande de vos vies.

2. D'un seul cœur, louez votre Seigneur,
Que son amour transforme votre vie.



AIMEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES

(d'après Jean 13, 34)

*Aimez-vous les uns les autres,
Comme je vous ai aimés.
Que l'amour qui est en moi
Soit en vous.*

1. Vous êtes mes amis
Car ma parole habite en vous.
Demeurez en mon amour.
2. Demandez en mon nom
Le Père vous l'accordera.
Demeurez en mon amour.
3. Le Père m'a aimé,
Moi aussi je vous ai aimés.
Demeurez en mon amour.
4. C'est moi qui suis le cep,
En moi vous porterez du fruit.
Demeurez en mon amour.
5. Vous serez mes témoins,
Baptisés dans l'unique Esprit.
Demeurez en mon amour.

6. Que ma joie soit en vous,
Et votre joie sera parfaite.
Demeurez en mon amour.

ÂME DU CHRIST, SANCTIFIE-MOI

(Anima Christi)

Âme du Christ, sanctifie-moi,
Corps du Christ, sauve-moi,
Sang du Christ, enivre-moi,
Eau du côté du Christ, lave-moi.

Passion du Christ, fortifie-moi,
Ô bon Jésus, exauce-moi,
Dans tes blessures, cache-moi,
Ne permets pas que je sois séparé de toi.

De l'ennemi défends-moi,
À ma mort appelle-moi,
Ordonne-moi de venir à toi,
Pour qu'avec tes saints je te loue,
Dans les siècles des siècles, Amen.

AU NOM DU PERE

*Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit,
Je veux agir, je veux aimer, et je veux te prier
Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit,
Tout mon bonheur, toute ma joie, c'est vivre de Toi.*

1. Seigneur Jésus tu as souffert pour moi.
Sur une croix tu t'es offert pour moi.
Oui c'est toi qui m'as aimé le premier.
Et quand je fais le signe de la croix, je suis à Toi !

2. Là où est la misère et la souffrance,
Que je mette l'amour qui vient de Toi.
Pour t'imiter, je veux offrir ma vie.
Et quand je fais le signe de la croix, je suis à Toi !

3. Mais qui pourra me faire douter de Toi ?
Et qui pourra me séparer de Toi ?
Ton amour pour moi est plus fort que tout.
Et quand je fais le signe de la croix, je suis à Toi !

4. Ta croix est vraiment un mystère pour nous,
Pourtant c'est elle qui nous montre la voie.
Tu as voulu nous aimer jusqu'au bout.
Et quand je fais le signe de la croix, je suis à Toi !

AVE MARIA DE LOURDES

1. Ô Vierge Marie, le peuple chrétien,
À Lourdes vous prie, chez vous il revient,
Ave Ave Ave Maria (bis)

2. Le fond de la roche s'éclaire un instant :
La Dame s'approche, fait signe à l'enfant

3. «Venez, je vous prie, ici, quinze fois,
Avec vos amies, entendre ma voix.»

4. Avec insistance, la dame, trois fois,
A dit «pénitence». Chrétien, c'est pour toi!

5. À cette fontaine venez et buvez;
Dans l'eau pure et Sainte allez vous laver.

6. «Je veux qu'ici même, au pied de ces monts,
Le peuple que j'aime vienne en procession.»

7. «Et qu'une chapelle bâtie en ce lieu
Aux hommes rappelle qu'il faut prier Dieu.»

8. «Marie est venue chez nous, dix-huit fois;
L'enfant qui l'a vue est digne de foi.»

9. La grotte où l'on prie, dispense la paix;
C'est là que Marie répand ses bienfaits.

10. On voit la fontaine, couler sans tarir,
Et la foule humaine passer sans finir.

11. Aux grâces nouvelles, sachons obéir.
Car Dieu nous appelle à nous convertir.

12. La terre est en fête, Dieu veut nous sauver
L'Eglise répète le chant de l'Ave

13. Sans cesse, ô Marie, au Christ menez-nous
Le Dieu de l'Hostie triomphe en nous

BENISSEZ DIEU

*Bénissez Dieu, vous serviteurs de Dieu,
Vous tous qui demeurez dans la maison de Dieu.
Levez les mains vers le Dieu trois fois Saint,
Proclamez qu'il est grand,
que son nom est puissant.*

1. Oui je le sais, notre Seigneur est grand,
Tout ce qu'il veut, sa main peut l'accomplir;
Du fond des mers jusqu'au fond des abîmes,
Depuis la terre jusqu'au plus haut du ciel!

2. Reconnaissez que le Seigneur est bon,
Il est fidèle en tout ce qu'il a fait;
Je veux chanter la douceur de son nom.
Béni soit Dieu par toutes les nations!

C'EST PAR TA GRÂCE

1. Tout mon être cherche
d'où viendra le secours,
Mon secours est en Dieu, qui a créé les cieux.
De toute détresse, il vient me libérer,
Lui le Dieu fidèle, de toute éternité.

*C'est par ta grâce, que je peux m'approcher de toi,
c'est par ta grâce, que je suis racheté.
Tu fais de moi une nouvelle création,
de la mort tu m'as sauvé par ta résurrection !*

2. Tu connais mes craintes,
tu connais mes pensées.
Avant que je naisse, tu m'avais appelé.
Toujours tu pardonnes, d'un amour infini.
Ta miséricorde est un chemin de vie.

CAR TU ES GRAND

Nous te rendons gloire, et honneur,
Nous levons nos mains et te louons,
En exaltant ton Saint Nom.

Car tu es grand,
Seigneur tu fais des merveilles,
Nul n'est comparable à toi
Nul n'est comparable à toi.

CELESTE JERUSALEM

(d'après Apocalypse 21)

*Notre cité se trouve dans les cieux,
Nous verrons l'Epouse de l'Agneau,
Resplendissante de la gloire de Dieu,
Céleste Jérusalem.*

1. L'Agneau deviendra notre flambeau,
Nous nous passerons du soleil,
Il n'y aura plus jamais de nuit,
Dieu répandra sur nous sa lumière.

2. Dieu aura sa demeure avec nous,
Il essuiera les larmes de nos yeux,
Il n'y aura plus de pleurs ni de peines
Car l'ancien monde s'en est allé.

3. Et maintenant, voici le salut,
Le règne et la puissance de Dieu,
Soyez donc dans la joie vous les Cieux,
Il règnera sans fin dans les siècles.



CHANTEZ AVEC MOI

*Chantez avec moi le Seigneur,
Célébrez-le sans fin !
Pour moi il a fait des merveilles,
Et pour vous il fera de même.*

1. Il a posé les yeux sur moi,
Malgré ma petitesse.
Il m'a comblé de ses bienfaits,
En lui mon cœur exulte.

2. L'amour de Dieu est à jamais
Sur tous ceux qui le craignent.
Son Nom est Saint et glorieux,
Il a fait des merveilles.

3. Déployant son bras tout-puissant
Il disperse les riches.
Aux pauvres il donne à pleines mains,
A tous ceux qui le cherchent.

4. Il se souvient de son amour,
Il élève les humbles.
Il protège et soutient son peuple,
Il garde sa promesse.

CHERCHER AVEC TOI MARIE

*Chercher avec toi dans nos vies
les pas de Dieu, Vierge Marie,
par toi, accueillir aujourd'hui,
le don de Dieu, Vierge Marie.*

1. Puisque tu chantes avec nous
Magnificat,
Vierge Marie,
permets la Pâque sur nos pas
nous ferons tout ce qu'il dira.

2. Puisque tu souffres avec nous
Gethsémani,
Vierge Marie,
soutiens nos croix de l'aujourd'hui,
entre tes mains voici ma vie.

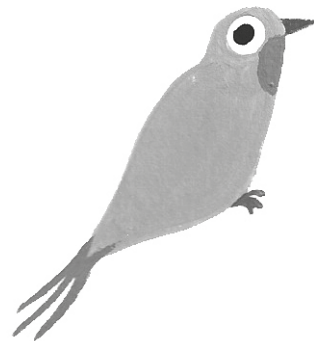
3. Puisque tu demeures avec nous
pour l'Angélu,
Vierge Marie,
guide nos pas dans l'inconnu
car tu es celle qui a cru.

COMMENT NE PAS TE LOUER

*Comment ne pas te louer
Comment ne pas te louer
Comment ne pas te louer
Seigneur Jésus !*

1. Quand je regarde autour de moi
je vois ta gloire
Seigneur Jésus, je te bénis.
Comment ne pas te louer, Seigneur Jésus !
Comment, comment...

2. Quand je regarde autour de moi
je vois mes frères
Seigneur Jésus, merci pour eux.
Comment ne pas te louer, Seigneur Jésus !
Comment, comment...



COURONNEE D'ETOILES

(d'après Apocalypse 12)

*Nous te saluons, Ô Toi Notre Dame,
Marie vierge sainte que drape le soleil.
Couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas,
En Toi nous est donnée, l'aurore du salut.*

1. Marie, Ève nouvelle et joie de ton Seigneur,
Tu as donné naissance à Jésus le Sauveur.
Par toi nous sont ouvertes les portes du jardin
Guide-nous en chemin, Étoile du matin.

2. Tu es restée fidèle, mère au pied de la croix.
Soutiens notre espérance et garde notre foi.
Du côté de ton Fils, tu as puisé pour nous
L'eau et le sang versés qui sauvent du péché.

3. Quelle fut la joie d'Ève lorsque tu es montée,
Plus haut que tous les anges,
plus haut que les nuées,
Et quelle est notre joie, douce Vierge Marie
De contempler en Toi la promesse de vie.

4. Ô Vierge immaculée, préservée du péché,
En ton âme, en ton corps,
tu entres dans les cieux.
Emportée dans la gloire,
sainte Reine des cieux,
Tu nous accueilleras un jour auprès de Dieu.

DANS LA JOIE

*Je suis dans la joie, une joie immense !
Je suis dans l'allégresse,
car mon Dieu m'a libéré ! (bis)*

Je chanterai de tout cœur
les merveilles de Jésus mon Seigneur,
Il m'a ôté des ténèbres,
il m'a délivré de tout péché. (bis)

Car mon Dieu est fidèle,
il ne m'abandonne jamais,
Je n'ai plus rien à craindre,
car mon Dieu m'a libéré. (bis)



DE TOUS LES PEUPLES

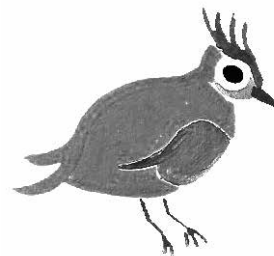
*De tous les peuples, toutes les races,
De toutes les nations, nous voici devant ta maison !
De tous les peuples, toutes les races,
De toutes les nations,
nous venons glorifier ton nom !*

1. Qu'il est bon, Seigneur, de louer ton nom,
De chanter ensemble tes merveilles.
Qu'il est bon Seigneur, de vivre de ta joie,
Et de chanter que c'est toi notre sauveur !
2. Qu'il est bon, Seigneur, de se laisser aimer,
De se laisser guérir par ton pardon.
Qu'il est bon Seigneur, de vivre de ta paix,
Et de chanter que c'est toi notre sauveur !
3. Qu'il est bon, Seigneur, de suivre tes pas,
De marcher ensemble à ta lumière.
Qu'il est bon Seigneur, d'avoir confiance en toi,
Et de chanter que c'est toi notre sauveur !
4. Qu'il est bon, Seigneur,
de vivre tous en frères,
De se savoir enfants d'un même Père.
Qu'il est bon Seigneur, de faire grandir ta paix,
Et de chanter que c'est toi notre sauveur !

DONNE-MOI SEULEMENT DE T'AIMER

(d'après le « Suscipe » de Saint Ignace de Loyola)

1. Prends Seigneur et reçois, toute ma liberté,
Ma mémoire, mon intelligence,
toute ma volonté, et ...
Donne-moi, donne-moi,
donne-moi seulement de t'aimer (bis)
2. Reçois tout ce que j'ai, tout ce que je possède,
C'est toi qui m'as tout donné,
à toi Seigneur, je le rends, et ...
Donne-moi, donne-moi,
donne-moi seulement de t'aimer (bis)
3. Tout est à toi disposes-en,
selon ton entière volonté,
Et donne-moi ta grâce, elle seule me suffit, et ...
Donne-moi, donne-moi,
donne-moi seulement de t'aimer (bis)



DONNE-NOUS TON FILS

*Vierge bénie entre toutes les femmes
Mère choisie entre toutes les mères
Mère du Christ et mère des hommes
donne-nous ton fils, donne-nous ton fils*

1. Entre toutes les femmes du monde
le Seigneur t'a choisie
pour que brille à jamais sur la terre
la lumière de Dieu
2. Comme coule la source limpide,
la tendresse de Dieu
envahit chaque instant de ta vie
et nous donne un sauveur
3. En ton cœur O Marie nul obstacle
à l'amour infini
Le Seigneur fait en toi des merveilles,
ils nous donne son Fils
4. Tu chemines avec nous sur la route,
tu connais notre espoir
Aux milieux de nos croix, de nos peines,
tu nous montres ton fils.

ECOUTE LA VOIX DU SEIGNEUR

1. Ecoute la voix du Seigneur,
prête l'oreille de ton cœur.
Qui que tu sois, ton Dieu t'appelle,
qui que tu sois, il est ton Père.

*Toi qui aimes la vie, O toi qui veux le bonheur,
Réponds en fidèle ouvrier de sa très douce volonté.
Réponds en fidèle ouvrier
de l'Evangile et de sa paix.*

2. Ecoute la voix du Seigneur,
prête l'oreille de ton cœur.
Tu entendras que Dieu fait grâce,
tu entendras l'Esprit d'audace.

3. Ecoute la voix du Seigneur,
prête l'oreille de ton cœur.
Tu entendras crier les pauvres,
tu entendras gémir le monde.

4. Ecoute la voix du Seigneur,
prête l'oreille de ton cœur.
Tu entendras grandir l'Eglise,
tu entendras la paix promise.

5. Ecoute la voix du Seigneur,
prête l'oreille de ton cœur.
Qui que tu sois, fais-toi violence,
qui que tu sois, rejoins ton frère.

ESPRIT DE DIEU, SOUFFLE DE VIE

*Esprit de Dieu, souffle de vie
Esprit de Dieu, souffle de feu
Esprit de Dieu, consolateur
Tu nous sanctifies.*

1. Viens, Esprit, viens en nos cœurs

Viens, Esprit, nous visiter
Viens, Esprit, nous vivifier
Viens, nous t'attendons.

2. Viens, Esprit de Sainteté

Viens, Esprit de vérité
Viens, Esprit de charité
Viens, nous t'attendons.

3. Viens, Esprit, nous rassembler

Viens, Esprit, nous embraser
Viens, Esprit, nous recréer
Viens, nous t'attendons.

HOSANNA

*Hosanna, hosanna! (bis)
Ouvrons les portes au roi, au Dieu de gloire,
Poussons des cris de joie!
Laissons jaillir un chant de victoire,
Hosanna! Hosanna, hosanna!*

1. Marchons ensemble (marchons ensemble)

L'ennemi tremble (l'ennemi tremble)
Dieu est avec nous (Dieu est avec nous)
Chassons les ténèbres !

2. Qui pourra taire (qui pourra taire)

Notre prière (notre prière)
Dieu est avec nous (Dieu est avec nous)
Levons sa bannière !

3. Dansons devant lui (dansons devant lui)

Remplis de sa vie (remplis de sa vie)
Dieu est avec nous (Dieu est avec nous)
Chantons sa louange !

HUMBLEMENT, DANS LE SILENCE DE MON COEUR

*Humblement, dans le silence de mon cœur,
je me donne à toi, mon Seigneur.*

1. Par ton amour,
fais-moi demeurer humble et petit devant toi.
2. Entre tes mains,
je remets ma vie, ma volonté, tout mon être.
3. Enseigne-moi ta sagesse,
Ô Dieu, viens habiter mon silence.
4. Je porte en moi ce besoin d'amour,
de me donner, de me livrer, sans retour.
5. Vierge Marie,
garde mon chemin dans l'abandon,
la confiance de l'amour.

IL M'AIME

*Il m'aime, il m'a tant donné,
Je choisis de suivre celui qui me fait vivre.
Je ne reste pas seul dans la nuit,
Je prends sa main et marche,
Jamais ne la relâche.*

1. Il se tient tout près de moi
Quand je dis: « Viens vivre en moi,
Prends ma vie entière,
Fais-moi vivre à ta lumière. »

Je ne sais plus où aller,
Il est là pour me guider
Et dans mes déserts
Je connais le cœur du Père.

2. Il me dit : « Viens et suis-moi,
Je ne te quitterai pas,
Ni tes peurs, tes doutes
Ne détourneront ta route.

Je connais le fond de toi,
Car je vois bien au-delà,
Jusqu'au bout des jours,
Rien ne changera mon amour. »

IL NE DORT NI NE SOMMEILLE

(d'après le psaume 121)

*Je lève les yeux vers les hauteurs,
d'où me viendra le secours
Le secours me vient de Dieu seul,
qui a fait le ciel et la terre (bis)*

1. Il ne dort ni ne sommeille,
le gardien d'Israël,
le Seigneur est à ta droite,
il te garde et te conduit

2. Au départ et au retour,
Dieu te garde de tout mal,
il protégera ton âme,
des ténèbres et de la nuit

JE BENIS LE SEIGNEUR, MON BERGER

(d'après le Psaume 22)

1. Je bénis le Seigneur, mon berger,
Près de lui, rien ne peut me manquer,
Et sur des près d'herbes fraîches,
Il me fait reposer !
Bénissez le Seigneur en tous temps,
Il connaît les désirs de nos cœurs,

Demeurez toujours en lui.
Car si le Seigneur est avec nous,
Qui sera contre nous ?

*Rendez grâce au Seigneur,
Éternel est son amour.
Que la joie du Seigneur
Comble vos vies chaque jour !*

2. Avec lui, je ne crains aucun mal,
En passant les ravins de la mort,
Car son bâton me rassure,
Il est auprès de moi.
Dans la nuit, tournez les yeux vers lui,
Laissez-vous guider par son Esprit.
Avancez, n'ayez pas peur.
Car si le Seigneur est avec nous,
Qui sera contre nous ?

3. Devant moi, tu prépares un festin,
À la face de mes ennemis.
D'une onction tu me parfumes.
Je déborde de joie.
Au désert, demeurez dans la foi.
Le Seigneur a vaincu le péché.
Rien ne pourra vous troubler.
Car si le Seigneur est avec nous,
qui sera contre nous?

JE N'AI D'AUTRE DESIR

1. Je n'ai d'autre désir que de t'appartenir,
être à toi pour toujours, et livré à l'amour.
je n'ai d'autre désir que de t'appartenir.
2. Je n'ai d'autre secours que renaître à l'amour,
et soumettre ma vie au souffle de l'Esprit.
je n'ai d'autre secours que renaître à l'amour.
3. Je n'ai d'autre espérance
que m'offrir en silence,
au don de ton amour m'unir jour après jour.
je n'ai d'autre espérance
que m'offrir en silence.
4. Je n'ai d'autre raison
que l'amour de ton nom.
mon bonheur est de vivre,
O Jésus, pour te suivre.
je n'ai d'autre raison
que l'amour de ton nom.

JE SUIS NÉ POUR TE LOUER

Je suis né pour te louer,
Je suis né pour glorifier ton nom
En toutes circonstances,
Apprendre à te dire merci.

Je suis né pour t'aimer,
Je suis né pour t'adorer, mon Dieu,
Obéir à ta voix,
Je suis fait pour toi.



JE TE BENIS MON CREATEUR

(d'après le psaume 138)

1. Tes yeux me voient dès le matin,
Et jusqu'au soir, sans me quitter.
Tu m'as tissé et façonné,
Dans le silence et la patience.

*Je te bénis, mon créateur,
Pour la merveille que je suis :
Tous ces trésors au fond de moi,
Que tu as mis sans faire de bruit.*

2. Tu me connais, ô mon Seigneur,
Dans mes pensées, et dans mon cœur.
Sur mes épaules, tu mets ta main,
Quand je me couche et quand je dors.

3. Où vais-je aller, loin de ta face ?
De toutes parts, tu es présent.
Quand je m'assieds, quand je me lève,
Tu es fidèle, à mes côtés.

4. Viens, Eternel, viens me guider,
Sur ton chemin d'éternité.
Dans mes combats, mes désespoirs,
C'est toi qui as vaincu la mort.

JE TIENS MON AME EGALE ET SILEN- CIEUSE

(d'après le psaume 131)

1. Seigneur, je n'ai pas le cœur fier
ni le regard ambitieux.
Je ne poursuis ni grands desseins,
Ni merveilles qui me dépassent, non,

*Mais je tiens mon âme égale et silencieuse,
Mon âme est en moi, comme un petit enfant.
Oui je tiens mon âme égale et silencieuse,
Mon âme est en moi, comme un petit enfant
Contre sa mère.*

2. Seigneur je m'ouvre à ta présence.
Viens emplir toute mon âme.
Mes pénombres et ma pauvreté,
Je ne les cacherai pas, non,

3. Seigneur pose ta main sur moi,
je me laisserai conduire.
Rends-moi libre comme un enfant,
Qui jubile et ne craint pas, non,

JE VEUX CHANTER MES HYMNES

*Je veux chanter mes hymnes pour mon Dieu,
Le louer tant que je dure.
De tout mon cœur, je chante mon Seigneur,
À toi mes hymnes mon Dieu!*

1. Me voici venu Seigneur, pour faire ta volonté,
Je te donne tout mon cœur, mon sauveur!

2. Je célébrerai ton nom,
c'est toi qui m'as racheté,
Et mes lèvres annonceront ta bonté!

3. C'est toi qui m'as délivré
de la mort et du péché,
Et par ta résurrection, donné vie!

4. Je te chanterai Seigneur,
tu es la joie de mon cœur,
Toi notre libérateur, sois béni!

JE VEUX N'ÊTRE QU'À TOI

1. Reçois de moi le parfum qui t'est dû,
La beauté de ton Nom en mon âme éperdue.
Je veux n'être qu'à toi, Jésus, je t'aime.

Reçois du peu que je trouve à donner
Tout l'amour que mes yeux
n'ont pas su te montrer.
Je veux n'être qu'à toi, Jésus, je t'aime.

*Rien n'est plus beau que ton Nom.
Rien n'est plus Saint que le Sang du pardon.
Je veux n'être qu'à toi Jésus mon Roi.*

2. Je ne veux rien que vouloir te louer,
Adorer ton saint Nom et ta fidélité.
Je veux n'être qu'à toi, Jésus, je t'aime.

Je veux porter et laver à ta croix
Les pensées de mon cœur
dans le cœur de tes voies.
Je veux n'être qu'à toi, Jésus, je t'aime.

JE VEUX TE GLORIFIER

*Je veux te glorifier, Dieu de tendresse et d'amour,
Tu as agi en moi, tu m'as transformé.
Tu as été fidèle, par ta voix tu m'as conduit,
Que mon cœur soit ouvert à ta volonté.*

1. Donne-moi de saisir ta lumière dans ma vie
Viens éclairer ma nuit, ta présence me suffit.
Donne-moi de garder ta loi,
tes commandements.
Viens répondre a mon cri, toi le verbe de vie.

2. Que mon âme te loue :
mon Dieu tu m'as relevé
Et sur toi je m'appuie, car tu es mon bien-aimé.
Je veux chanter sans fin ta fidélité mon roi,
Et entendre ici-bas la beauté de ta voix.

3. Donne-moi de t'aimer,
de me laisser façonner,
Ta présence est pour moi
un débordement de joie.
Je veux vivre de toi,
contempler ton cœur blessé,
Reposer près de toi pour la vie éternelle.

JE VOUS AI CHOISIS

(d'après Jean 15)

1. Je vous ai choisis, je vous ai établis
Pour que vous alliez et viviez de ma vie.
Demeurez en moi, vous porterez du fruit;
Je fais de vous mes frères et mes amis.

2. Contemplez mes mains
et mon cœur transpercés;
Accueillez la vie que l'Amour veut donner.
Ayez foi en moi, je suis ressuscité,
Et bientôt dans la gloire, vous me verrez.

3. Recevez l'Esprit de puissance et de paix;
Soyez mes témoins, pour vous j'ai tout donné.
Perdez votre vie, livrez-vous sans compter;
Vous serez mes disciples, mes bien-aimés!

4. Consolez mon peuple ; je suis son berger.
Donnez-lui la joie dont je vous ai comblés.
Ayez pour vos frères la tendresse du Père,
Demeurez près de moi, alors vous vivrez!

JÉSUS, MON DIEU JE T'ADORE

Jésus, Jésus, mon Dieu je t'adore.
Jésus, Jésus, reçois ma prière.
Jésus, je te loue, en présence des anges.
Jésus, Jésus, mon Dieu, mon Seigneur.

JÉSUS MON ROI

*Jésus, mon Roi ! Jésus ma joie !
Jésus, tu es là, viens à moi !*

1. Cœur plein d'amour et plein de douceur,
Cœur plein de paix et plein de tendresse,
Cœur se penchant sur notre misère
Pour nous offrir sur la croix à notre Père.

2. Cœur bienveillant et plein de bonté,
Cœur pur et fort, plein de charité,
Cœur embrassant toutes nos douleurs
Pour les offrir sur la croix à notre Père.

3. Cœur glorieux et cœur plein de feu,
Cœur d'où jaillit la source de vie,
Cœur amoureux nous ouvrant le ciel
Pour nous offrir dans la gloire à notre Père.

JESUS, NOUS CROYONS

*Jésus, nous croyons que tu es présent
en ton Eucharistie.
Nos yeux ne voient qu'un peu de pain
mais la foi nous dit
Que c'est Toi Dieu très Saint.*

1. Ô Jésus cœur brûlant d'amour,
viens embraser mon cœur.
Ô Jésus lumière envoyée par le Père,
viens illuminer mon âme.

2- O Jésus fais-nous entrer dans ta douceur
et dans ta miséricorde.
Donne-nous les sentiments de ton cœur,
ce cœur qui pour nous déborde.

3- En toi seul Jésus est notre espérance,
toi qui éclaires nos cœurs.
Garde-nous fidèles en ta présence,
nous t'adorons Seigneur.

JESUS, TOI QUI AS PROMIS

Jésus, toi qui as promis
D'envoyer l'Esprit à ceux qui te prient,
Ô Dieu pour porter au monde ton feu,
Voici l'offrande de nos vies.

JÉSUS TU ES LE CHRIST

Jésus, tu es le Christ

Le Fils du Dieu vivant,

Toi seul as les paroles

De la vie éternelle !

Je te suivrai, Jésus, où tu me conduiras,

Toi seul es le chemin, la vérité et la vie.

1. Prenez mon joug, vivez à mon école,
Car je suis doux, je suis humble de cœur.
Vous qui peinez, venez à moi,
Je vous soulagerai.

2. Qui veut me suivre et être mon disciple
Doit renoncer à lui-même et au monde.
Celui qui perd sa vie pour moi
Sans fin la sauvera.

3. De ton côté jaillit l'eau de la grâce.
Tu m'as aimé, pour moi tu t'es livré.
Tu étais mort, tu es vivant
Mon Seigneur et mon Dieu.

4. Tu as posé tes yeux sur ma misère,
M'as libéré du poids de mon péché.
Tu vois mon cœur, oui, tu sais tout,
Tu sais bien que je t'aime !

5. Jésus, mon Dieu, je t'aime et je t'adore.
Je suis à toi, Jésus, viens vivre en moi.
Que ton amour brûle en mon cœur !
Sois mon maître et Seigneur.

LA PREMIERE EN CHEMIN

1. La première en chemin,
Marie tu nous entraînes,
à risquer notre oui, aux imprévus de Dieu.
Et voici qu'est semé en l'argile incertaine
de notre humanité, Jésus Christ Fils de Dieu.
Marche avec nous, Marie,
sur nos chemins de foi,
Ils sont chemins vers Dieu,
ils sont chemins vers Dieu.

2. La première en chemin, joyeuse tu t'élances,
Prophète de Celui, qui a pris corps en toi.
La parole a surgi, tu es sa résonance
et tu franchis des monts pour en porter la voix.
Marche avec nous, Marie,
aux chemins de l'annonce,
Ils sont chemins vers Dieu,
ils sont chemins vers Dieu.

3. La première en chemin,
tu provoques le signe
et l'heure pour Jésus de se manifester.
« Tout ce qu'il vous dira, faites-le » et nos vignes,
sans saveur et sans fruit, en sont renouvelées.
Marche avec nous, Marie,
aux chemins de l'écoute,
Ils sont chemins vers Dieu,
ils sont chemins vers Dieu.

4. La première en chemin,
pour suivre au Golgotha
le fils de ton amour, que tous ont condamné.
Tu te tiens là debout, au plus près de la croix,
pour recueillir la vie de son cœur transpercé.
Marche avec nous, Marie,
sur nos chemins de croix,
Ils sont chemins vers Dieu,
ils sont chemins vers Dieu.

5. La première en chemin brille ton espérance,
dans ton cœur déchiré et la nuit du tombeau.
Heureuse Toi qui crois d'une absolue confiance;
sans voir sans toucher, tu sais le jour nouveau.
Marche avec nous marie,
aux chemins d'espérance,
Ils sont chemin vers Dieu,
ils sont Chemin vers Dieu.

6. La première en chemin
avec l'Eglise en marche
dès les commencements, tu appelles l'Esprit.
En ce monde aujourd'hui, assure notre marche,
que grandisse le corps de ton fils Jésus Christ !
Marche avec nous Marie,
aux chemins de ce monde.
Ils sont chemin vers Dieu,
ils sont chemins vers Dieu.

7. La première en chemin,
aux rives bienheureuses,
tu précèdes, Marie, toute l'humanité.
Du Royaume accompli, tu es pierre précieuse,
revêtue du soleil, en Dieu transfigurée !
Marche avec nous, Marie,
aux chemins de nos vies,
Ils sont chemins vers Dieu,
ils sont chemins vers Dieu.



LAISSEZ-VOUS CONSOMER

(d'après Lc 12,49 et les apparitions du cœur de Jésus à Sainte Marguerite-Marie à Paray Le Monial en juin 1675)

Laissez-vous consumer

Par le feu de l'amour de mon coeur.

Depuis l'aube des temps

Je veux habiter au creux de vos vies.

1. Je suis venu allumer un feu sur terre,
Comme je voudrais qu'il soit déjà allumé !
Laissez-vous brûler par ma Charité !
2. Voyez mon Coeur qui a tant aimé les hommes,
Et qui en retour n'a reçu que du mépris.
Laissez-vous aimer par mon coeur brûlant !
3. Prenez mon Corps et buvez à ce calice.
Depuis si longtemps, j'ai désiré ce moment...
Laissez-moi venir demeurer en vous !
4. N'écoutez pas votre coeur
qui vous condamne,
Mon amour pour vous
est plus grand que vos péchés.
Laissez mon Esprit purifier vos vies !
5. Ma Croix dressée est un signe pour le monde.
Voici l'étendard, il conduit vers le salut.
Laissez-vous guider vers la sainteté !

6. Je suis venu pour vous donner la Victoire,
J'ai vaincu la mort. Ayez foi, ne craignez pas,
Exultez de joie pour l'éternité !

LE SEIGNEUR EST MA LUMIÈRE

(d'après le psaume 26)

Le Seigneur est ma lumière et mon salut,

De qui aurais-je crainte ?

Le Seigneur est le rempart de ma vie,

Devant qui tremblerais-je ?

1. J'ai demandé une chose au Seigneur
la seule que je cherche :
habiter la maison du Seigneur
tous les jours de ma vie.
2. Habiter ta maison Seigneur
pour l'admirer en ta beauté
et m'attacher à ton Eglise, Seigneur,
m'attacher à ton Eglise, Seigneur.
3. J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur
sur la terre des vivants
Espère, sois fort et prends courage,
Espère, espère le Seigneur !

MARIE, DOUCE LUMIERE

*Marie, douce lumière,
Porte du ciel, temple de l'Esprit,
Guide-nous vers Jésus et vers le Père,
Mère des pauvres et des tout petits.*

1. Bénie sois-tu, Marie
Ton visage rayonne de l'Esprit
Sa lumière repose sur toi
Tu restes ferme dans la foi.
2. Bénie sois-tu, Marie
En ton sein, tu portes Jésus-Christ
Le créateur de tout l'univers
Le Dieu du ciel et de la terre.
3. Bénie sois-tu, Marie
La grâce de Dieu t'a envahie
En toi le Christ est déjà sauveur
De tout péché il est vainqueur.
4. Bénie sois-tu, Marie
Dans tes mains qui sans cesse supplient
Tu portes / la douleur du péché
Le corps de Jésus crucifié.

5. Bénie sois-tu, Marie
Toi l'icône de l'Eglise qui prie
Pour l'éternité avec tous les saints
Les anges te chantent sans fin.

ME VOICI SEIGNEUR

*Me voici Seigneur, je viens faire ta volonté.
Qu'il me soit fait selon ta parole*

1. Je te rends grâce de tout mon cœur,
Tu as entendu le cri de ma prière.
Je te chante en présence des anges.
2. Je te rends grâce pour ton amour,
Près de toi, mon cœur est débordant de joie.
Tu m'exauces le jour où je t'appelle.
3. Je te rends grâce pour ton alliance,
Dans la joie, la peine, ne m'abandonne pas.
Ô mon Dieu, éternel est ton amour.
4. Je te rends grâce pour ta victoire,
Ils chantent ton nom, les peuples de la terre.
Ô Seigneur, ils célèbrent ta gloire.

MON PERE, JE M'ABANDONNE A TOI

(d'après une prière de St Charles de Foucauld)

Mon Père, mon Père, je m'abandonne à toi.
Fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoique tu fasses je te remercie.
Je suis prêt à tout, j'accepte tout,
 Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi,
 Car tu es mon Père, je me confie en toi.
Mon Père, mon Père, en toi je me confie,
En tes mains je mets mon esprit.
Je te le donne, le cœur plein d'amour.
Je n'ai qu'un désir, t'appartenir,
 Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi,
 Car tu es mon Père, je me confie en toi.

NOTRE DIEU S'EST FAIT HOMME

1. Notre Dieu s'est fait homme
pour que l'homme soit Dieu,
Mystère inépuisable, fontaine du Salut.
Quand Dieu dresse la table, il convie ses amis
Pour que sa vie divine soit aussi notre vie !

2. Le Seigneur nous convoque par le feu de l'Esprit
Au banquet de ses noces célébrées dans la joie.
Nous sommes son Église, l'Épouse qu'il choisit

Pour vivre son alliance et partager sa vie.

3. Merveille des merveilles, miracle de ce jour !
Pour nous Dieu s'abandonne
en cette Eucharistie.
Chassons toute indolence,
le Christ est parmi nous,
Accueillons sa présence et offrons nous à lui.

4. Dieu se fait nourriture
pour demeurer en nous,
Il se fait vulnérable et nous attire à lui.
Mystère d'indigence d'un Dieu qui s'humilie
Pour que sa créature soit transformée en lui.

5. Il frappe à notre porte
le Seigneur tout puissant,
Il attend humble et pauvre,
mendiant de notre amour.
Dénué d'arrogance, sous l'aspect de ce pain
Il se donne en offrande pour demeurer en nous.

6. Que nos cœurs reconnaissent
en ce pain et ce vin
L'unique nécessaire, qui surpasse tout bien.
Ce que nos yeux contemplant
sans beauté ni éclat
C'est l'Amour qui s'abaisse et nous élève à lui.

NOUS VENONS HUMBLEMENT

Nous venons humblement
Devant toi pour t'adorer, te louer,
Ô Seigneur, notre Dieu.
Nous venons humblement
Devant toi pour t'adorer, te louer,
Ô Seigneur, notre Dieu.

Demeure en nous chaque jour,
Enseigne-nous ta sagesse,
Apprends-nous à méditer
ta parole dans nos cœurs,
Et fais de nous tes disciples,
témoins de ton amour.

Viens, Seigneur, habiter chez nous,
Montre-nous le chemin de la vie,
Et les voies qui mènent au royaume ;
Viens, Seigneur, habiter chez nous,
Fais de nous des enfants de lumière.

Ô DIEU, JE TE CHERCHE

(d'après Psaume 62)

*Ô Dieu, je te cherche, toi mon Dieu.
Altéré, sans eau, tout mon être te désire.
Ô Dieu, je te cherche, toi mon Dieu,
Dans ton temple saint, je contemplerai ta gloire.
Ton amour Seigneur vaut mieux que la vie,
Sans fin je le chanterai. (bis)*

1- Je veux te bénir en ma vie,
A ton Nom, élever les mains.
Dans la joie, je chanterai ta louange,
Car mon âme est comblée de ton amour.

2- Je me souviens de toi la nuit,
Et je reste des heures à te parler.
Ô Seigneur, je jubile en ta présence,
Mon Sauveur, mon secours et mon soutien.



Ô MARIA

*Ô Maria,
Tu es Mère du Seigneur.
Quand tu as dit « oui »,
notre Dieu s'est fait chair,
Jésus Sauveur.*

1. L'ange vient chez toi
pour annoncer la naissance du Christ,
Et c'est Dieu lui-même
qui vient vers son peuple !
La puissance du Très-Haut,
le Saint Esprit descend sur toi
Ton enfant, l'Emmanuel est Dieu fait homme.

2. Ta présence auprès de nous,
Marie, soutient notre chemin,
En toi notre Dieu révèle sa puissance.
Tu as cru et tu nous dis
que rien n'est impossible à Dieu,
Car sa grâce en nous dépasse nos faiblesses.

3. Aujourd'hui, avec Marie,
Ô Seigneur nous te supplions,
Envoie ton Esprit, écoute nos prières.
Prends nos peurs, délivre-nous
et nous proclamerons ton nom,
Car tu peux tout transformer par ta puissance !

Me voici Dieu, fais de moi ce qu'il te plaît.
Viens Esprit d'en haut,
Viens Esprit du Seigneur,
viens en mon cœur.

Ô MÈRE BIEN-AIMÉE

(Ste Thérèse de l'enfant Jésus, poème "pourquoi je t'aime, ô Marie")

O Mère bien-aimée, malgré ma petitesse
Comme toi je possède en moi le Tout-Puissant.
Et je ne tremble pas en voyant ma faiblesse :
Le trésor de la mère appartient à l'enfant.

Et je suis ton enfant, ô ma Mère chérie,
Tes vertus, ton amour, ne sont-ils pas à moi?
Aussi lorsqu'en mon cœur
descend la blanche hostie,
Jésus, ton doux agneau, croit reposer en toi.

Ô SANG ET EAU

(Sainte Faustine, petit journal - § 187)

O Sang et Eau qui avez jailli du cœur de Jésus
Comme source de miséricorde pour nous,
J'ai confiance en vous.

PATER NOSTER

Pater noster; qui es in coelis, sanctificetur
nomen tuum; adveniat regnum tuum.
Fiat voluntas tuas sicut in coelo et in terra.
Panem nostrum supersubstantialiam da
nobis hodiè.
Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos
dimittimus debitoribus nostris.
Et ne nos inducas in tentationem; sed
libera nos a malo.
Amen

PLONGE-MOI

Plonge-moi dans ta rivière d'amour,
Plonge mon Esprit
dans les profondeurs de ta joie,
Inonde le désert de mon âme,
par la douce pluie du ciel.
Mon âme est rafraîchie
quand ton onction m'envahit,
Je suis restauré, guéri,
quand ton onction m'envahit.

POUR TES MERVEILLES

*Pour tes merveilles,
Je veux chanter ton Nom
Proclamer combien, tu es bon !
De toi et de toi seul, Seigneur,
Dépend mon sort,
Ô mon roi, mon Dieu je t'adore.*

1. Quand je t'appelle dans la détresse,
Sensible à mon cri tu t'abaisse,
Ta droite douce et forte me redresse,
Contre ton sein me tient sans cesse.
2. À ta tendresse je m'abandonne,
Car sûre est ta miséricorde.
Qui comme toi, Seigneur, sauve et pardonne ?
Pas de salut que tu n'accordes !
3. Je ne peux vivre qu'en ta présence,
Que ne me soit cachée ta face !
Ne déçois pas Seigneur mon espérance :
À tout jamais je rendrai grâce.

PROSTERNEZ-VOUS

Prosternez-vous devant votre Roi.
Adorez-le de tout votre cœur.
Faîtes monter vers sa majesté
Des chants de gloire pour votre Roi des Rois !

QU'EXULTE LA TERRE

1. Qu'exulte la terre, qu'exulte le ciel,
Que chante sans fin tout le peuple de Dieu. (bis)

Magnificat, magnificat ! Magnificat, magnificat !

2. Chantez au Seigneur un cantique nouveau,
Exultez de joie, voici votre Sauveur. (bis)

3. Au son de la harpe, au son de la trompette,
Acclamez celui qui vient pour vous sauver. (bis)

QUE MA BOUCHE CHANTE TA LOUANGE

1. De toi Seigneur nous attendons la vie
Que ma bouche chante ta louange
Tu es pour nous un rempart un appui

Que ma bouche chante ta louange
La joie du cœur vient de toi Ô Seigneur
Que ma bouche chante ta louange
Notre confiance est dans ton nom très saint !
Que ma bouche chante ta louange

*Sois loué Seigneur pour ta grandeur,
Sois loué pour tous tes bienfaits !
Gloire à Toi Seigneur, tu es vainqueur !
Ton amour inonde nos cœurs,
Que ma bouche chante ta louange !*

2. Seigneur tu as éclairé notre nuit
Que ma bouche chante ta louange
Tu es lumière et clarté sur nos pas
Que ma bouche chante ta louange
Tu affermis nos mains pour le combat
Que ma bouche chante ta louange
Seigneur tu nous fortifies dans la foi !
Que ma bouche chante ta louange

3. Tu viens sauver tes enfants égarés
Que ma bouche chante ta louange
Qui dans leur cœur espèrent en ton amour
Que ma bouche chante ta louange
Dans leur angoisse ils ont crié vers toi
Que ma bouche chante ta louange
Seigneur tu entends le son de leur voix !
Que ma bouche chante ta louange

4. Des ennemis toi tu m'as délivré
 Que ma bouche chante ta louange
De l'agresseur tu m'as fait triompher
 Que ma bouche chante ta louange
Je te rends grâce au milieu des nations
 Que ma bouche chante ta louange
Seigneur en tout temps je fête ton nom !
 Que ma bouche chante ta louange

QUE VIENNE TON REGNE

*Que vienne ton règne,
Que ton Nom soit sanctifié,
Sur la terre comme au ciel,
Que ta volonté soit faite.
Que coule en torrents
Ton Esprit de vérité.
Donne-nous ton espérance,
Ton amour, ta Sainteté.*

1. Qui pourrait nous séparer
De ton amour immense ?
Qui pourrait nous détourner
De ta miséricorde ?

2. Tu habites nos louanges,
Tu inspires nos prières,

Nous attires en ta présence
Pour nous tourner vers nos frères.

Pont :

Délivre-nous de tout mal,
Donne la paix à ce temps !
Libère-nous du péché,
Toi qui fais miséricorde !
Rassure-nous dans l'épreuve,
Nous espérons ton Royaume !
Tu nous promets le bonheur,
L'Avènement de Jésus !

3. Tu seras notre lumière,
Il n'y aura plus de nuit.
Ton nom sera sur nos lèvres,
de larmes, il n'y aura plus.



REGARDE L'ETOILE

(D'après Saint Bernard de Clairvaux, extrait de la deuxième homélie «super missus»)

1. Si le vent des tentations s'élève,
Si tu heurtes le rocher des épreuves.
Si les flots de l'ambition t'entraînent
Si l'orage des passions se déchaîne

*Regarde l'étoile, invoque Marie,
Si tu la suis tu ne crains rien !
Regarde l'étoile, invoque Marie
Elle te conduit sur le chemin !*

2. Dans l'angoisse et les périls, le doute,
Quand la nuit du désespoir te recouvre.
Si devant la gravité de tes fautes
La pensée du jugement te tourmente.

3. Si ton âme est envahie de colère,
Jalousie et trahison te submergent.
Si ton cœur est englouti dans le gouffre,
Emporté par les courants de tristesse.

4. Elle se lève sur la mer, elle éclaire,
Son éclat et ses rayons illuminent.
Sa lumière resplendit sur la terre
Dans les cieux et jusqu'au fond des abîmes

Coda : Si tu la suis, tu ne dévies pas

Si tu la pries, tu ne faiblis pas
Tu ne crains rien, elle est avec toi
Et jusqu'au port, elle te guidera.

SALVE REGINA

Salve, Regina, mater misericordiae
vita, dulcedo et spes nostra, salve
Ad te clamamus, exules filii Evae.
Ad te suspiramus, gementes et flentes
in hac lacrimarum valle.
Eia ergo, advocata nostra,
illos tuos misericordes oculos
ad nos converte.
Et Jesum, benedictum fructum ventris tui,
nobis post hoc exilium ostende
O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria

*Salut ô Reine, Mère de miséricorde,
Notre vie, notre consolation notre espoir, salut !
Enfant d'Ève, de cette terre d'exil
nous crions vers vous ;
Vers vous nous vous prions,
Gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes.
Ô vous, notre Avocate,
tournez vers nous vos regard compatissants.
Et après cet exil, obtenez-nous de contempler Jésus,
Le fruit béni de votre sein, ô clément,
ô miséricordieuse,
Ô douce Vierge Marie*

SEIGNEUR MON SECOURS

(d'après le psaume 121)

*Seigneur mon secours, en toi seul mon bonheur,
Ma vie repose entre tes mains. (bis)*

1. J'élève les yeux au loin,
d'où me vient le secours.
Le secours me vient de Dieu, de Dieu seul.
2. Ton pied ne chancellera, il veille sur tes pas.
Il ne dort ni ne sommeille, ton gardien.
3. Le soleil ne t'atteindra, ni la lune en la nuit.
Le Seigneur est ton gardien, ton abri.
4. Au départ et au retour, il gardera ton âme.
A jamais le Seigneur veille sur toi.

SEIGNEUR SAUVE-MOI

(d'après le psaume 50)

*Seigneur, sauve-moi!
Et je serai sauvé.
Montre-moi ta miséricorde.*

1. Lave toute souillure,
Viens purifier mes fautes.
Car mon péché est toujours là
Sans cesse devant moi.

2. Si tu me purifies,
Si c'est toi qui me laves,
Alors je serai plus blanc que neige,
J'exulterai de joie.

3. Tout homme est né pêcheur,
Mais tu vois dans mon cœur,
Que je cherche la vérité,
Apprends-moi la sagesse.

SIMPLEMENT JE M'ABANDONNE

1. Simplement je m'abandonne, pour aujourd'hui.
En tes mains qui me façonnent, Maître de la vie
Je ne veux pas de richesses, ni d'honneur lointain
Mais que Ton amour m'entraîne,
car je t'appartiens.

2. Simplement je te demande, pour aujourd'hui
De recevoir et de prendre, toute ma vie
En tout temps et toute chose, je veux être à toi
Et que ton amour soit l'aube, de toute ma joie.

3. Simplement dans ma faiblesse, pour aujourd'hui
Que ton Esprit renouvelle, le souffle de vie
Toi ma force et mon courage, j'ai confiance en toi
Tu m'as fait à ton image, Tu me sauveras.

TANTUM ERGO

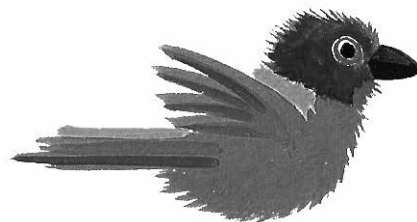
Tantum ergo sacramentum
Veneremur cernui,
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui :
Praestet fides supplementum
Sensuum defectui.
Genitori Genitoque
Laus et jubilatio
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio :
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio.

*Ce sacrement est admirable!
Vénérons-le humblement,
Et qu'au précepte d'autrefois
Succède un rite nouveau!
Que la foi vienne suppléer
A nos sens et à leurs limite!
Au Père, au Fils, notre louange,
L'allégresse de nos chants :
Salut, et puissance, et honneur
Et toute bénédiction!
A l'Esprit du Père et du Fils,
Égale acclamation de gloire*

TON AMOUR, TA PUISSANCE

Ton amour, ta puissance, ta présence dans ma vie,
Ton amour, ta puissance, ta présence dans ma vie,

Et je veux t'adorer, de tout mon cœur,
Et je veux t'adorer, de toute mon âme,
Et je veux t'adorer, de toute ma force,
Car tu es mon Dieu, tu es mon Dieu.



TU AS PORTE CELUI QUI PORTE TOUT

*Tu as porté celui qui porte tout,
Notre Sauveur en ton sein a pris chair,
Porte du ciel, reine de l'univers,
Ô Marie, nous te saluons !*

1. Par amour, ton Dieu t'a choisie,
Vierge bénie.
Ton Seigneur exulte pour toi,
Tu es sa joie !
2. Tu accueilles, servante de Dieu,
L'ange des cieux.
La promesse en toi s'accomplit :
Tu as dit « oui » !
3. L'Esprit Saint est venu sur toi,
Élue du Roi ;
Tu nous donnes l'Emmanuel,
Ève nouvelle !
4. Mère aimante, au pied de la croix,
Tu nous reçois.
Par Jésus nous sommes confiés
À ta bonté !
5. Dans sa gloire, Dieu t'a accueillie
Auprès de lui.
Tu deviens, joie de l'Éternel,
Reine du ciel !

TU FAIS TA DEMEURE EN NOUS

*Tu es là présent, livré pour nous.
Toi le tout petit, le serviteur.
Toi le Tout Puissant, humblement tu t'abaisse.
Tu fais ta demeure en nous Seigneur.*

1. Le pain que nous mangeons,
Le vin que nous buvons,
C'est ton corps et ton sang.
Tu nous livres ta vie,
Tu nous ouvres ton cœur,
Tu fais ta demeure en nous Seigneur.
2. Par le don de Ta Vie,
Tu désires aujourd'hui
Reposer en nos cœurs.
Brûlé de charité,
Assoiffé d'être aimé,
Tu fais ta demeure en nous Seigneur.
3. Unis à ton Amour,
Tu nous veux pour toujours
Ostensoirs du Sauveur.
En notre humanité,
Tu rejoins l'égaré,
Tu fais ta demeure en nous Seigneur.

VEILLE SUR MON CŒUR

(D'après St Augustin - Osée 2, 19 - Jérémie 29,13)

*Ô Seigneur, veille sur mon cœur,
Qui ne trouve qu'en toi son repos.
Ô Seigneur, veille sur mon cœur,
Qui ne peut reposer loin de toi.*

1. Je te fiancerai à moi dans la tendresse.
Je te conduirai au désert,
je parlerai à ton cœur.

2. Je veux apporter la paix
et vous donner l'espérance.
Vous me cherchez, vous me trouverez
car vous m'aurez désiré.

VENEZ À MOI, VOUS QUI PORTEZ UN FARDEAU

*Venez à moi, vous qui portez un fardeau.
Venez, vous tous qui peinez,
Et moi, je vous soulagerai.
Je suis le repos de vos âmes.*

1. Mettez-vous à mon école,
Car je suis doux, je suis humble de cœur.

Prenez mon joug il est aisé
Et vous trouverez la paix.
Mon fardeau est léger !

2. Devant toi je tiens mon âme,
Comme un enfant dans les bras de sa mère.
Seigneur, mon âme espère en toi !
En silence et dans la foi,
J'espère le Seigneur !

VENEZ LE CELEBRER

Venez le célébrer, son grand amour,
venez le chanter :
Le fils de Dieu est venu donner la vie.
Nous te fêtons, ô roi
car tu nous fais partager ta joie !
Et nous offrons en ton honneur,
Un chant d'amour Seigneur.

*Venez le célébrer, célébrer, célébrer,
Chanter, célébrer, chanter notre roi. (bis)*

VICTOIRE AU SEIGNEUR DE LA VIE

*Victoire au Seigneur de la vie,
Victoire au Dieu de l'infini.
Victoire au nom de Jésus-Christ,
Victoire pour le Saint-Esprit.*

1. Le règne est pour le tout-puissant,
Le règne pour lui dans tous les temps,
Car l'agneau a donné son sang
Qui crie victoire dès maintenant.

2. Son nom est parole de Dieu,
Il juge et règne dans les cieux,
Il est le lion de Juda
Qui a triomphé du combat.

VIENNE TA GRÂCE

1. Viens nous abreuver de lumière
de bienveillance et de clarté.
Ta miséricorde éternelle
vient dans nos cœurs tout relever.
Et tomberont toutes nos lois,
quand viendra la gloire des cieux,
et je répondrai dans la foi :
« tu es mon Seigneur et mon Dieu ! »

*Viens Ta Grâce en nos misères,
Et dans la grandeur de Ton nom,
Viens déposer sur notre terre
La douceur de Ta guérison.
Viens l'Esprit qui nous libère,
Et dans la beauté de Ton nom,
Naît dans le cœur de notre Père
L'amour infini du pardon.*

2. quand ta parole est prononcée
la mort est vaincue par la vie,
et dans tous nos cœurs délaissés
se manifeste ton esprit.
Que vienne en nos vies le réveil
que ton amour a désiré.
Dans la foi je ne tremble pas,
car Jésus, ma vertu c'est toi !

3. Pour nous le verbe s'est fait chair,
parmi nous il a demeuré.
Il vit en nous et nous éclaire,
sa grâce en nous s'est déversée.
Nos yeux verront ce que ton cœur
A chacun de nous veut donner.
Que par l'Esprit de notre Père,
En nous Jésus vienne habiter.

VIENS, ESPRIT SAINT DESCENDS SUR NOUS

Viens, Esprit Saint descends sur nous,
Comble-nous de ton amour,
Que rayonne ta bonté !
Viens, Envoyé du Dieu Très-Haut,
Viens et fortifie nos corps,
Et fais de nous ta demeure.

Viens et embrase nos vies,
Viens briller dans nos nuits,
Toi le consolateur.
(A toi nos louanges)
Viens Esprit de vérité,
Viens purifier nos cœurs,
Viens nous renouveler.
(A toi nos louanges)



VIENS JÉSUS

Viens Jésus, viens en mon cœur,
Viens me guérir de mes peurs,
Viens Jésus, viens en moi,
Maintenant.

Viens Jésus, viens en mon cœur,
Toi la source du bonheur,
Viens Jésus, viens en moi,
Maintenant.

Ouh ouh ouh....

Viens Jésus, viens en mon cœur,
Qu'importent l'endroit et l'heure,
Viens Jésus, viens en moi,
Maintenant.

Viens Jésus, viens en mon cœur,
Mène moi vers Tes hauteurs,
Viens Jésus, viens en moi
Maintenant !

Ouh ouh ouh....

VIENS MA TOUTE BELLE

(d'après le Cantique des cantiques)

1. Dans la nuit j'ai cherché celui que mon cœur aime
Dans mon jardin aride, il a fait son domaine
De perles de rosée, il a couvert ma tête
Mon âme est toute belle, mon bien-aimé m'appelle.

*Viens ma toute belle, viens dans mon jardin,
L'hiver s'en est allé,
et les vignes en fleur exhalent leur parfum.
Viens dans mon jardin.*

2. J'entends mon bien-aimé, il guette à la fenêtre
Les fruits sont au figuier, mon âme est toute prête.
J'attends son bon plaisir, il me dira d'ouvrir.
Chante la tourterelle, mon bien-aimé m'appelle.

VIENS, SAINT-ESPRIT

1 - Viens Saint-Esprit, Viens par ton vent,
Remplir le temple que je suis.
Oh ! Viens Saint-Esprit, souffle puissant,
Brise d'amour, courant de vie.
Souffle sur moi, souffle sur moi, souffle ! (bis)
Souffle sur moi, souffle vent de Dieu.

2 - Viens Saint-Esprit, Viens par ta pluie,
Mouiller la terre que je suis.
Oh ! Viens Saint-Esprit, flot impétueux,
Source d'amour, fleuve de vie.
Coule sur moi, coule sur moi, coule ! (bis)
Coule sur moi, coule pluie de Dieu.

3 - Viens Saint-Esprit, Viens par ton feu,
Brûler l'offrande que je suis.
Oh ! Viens Saint-Esprit, feu dévorant,
Brasier d'amour, flamme de vie,
Embrase-moi, embrase-moi, brûle ! (bis)
Embrase-moi, brûle feu de Dieu.

VIVRE EN TOI

1 - Vivre en toi, Seigneur, voilà mon bonheur,
Je veux m'approcher du séjour de ta gloire,
Elever les mains, croire en ton amour,
Demeurer en ta présence au long des jours.
(bis)

2 - Vivre en toi Seigneur, voilà mon bonheur,
Je veux célébrer la joie de ta présence,
Apprendre à aimer, apprendre à servir,
Demeurer dans la confiance et dans l'amour.
(bis)

3 - Vivre en toi, Seigneur, voilà mon bonheur,
Je veux te laisser me saisir en silence,
Brûler de désir, t'attendre en secret,
Demeurer fidèle à l'ombre de ta paix. (bis)

VOULEZ-VOUS ME FAIRE LA GRÂCE

(d'après les paroles de la Sainte Vierge lors des apparitions à la grotte de Massabielle)

*Voulez-vous me faire la grâce
De venir ici prier Dieu
Par pénitence pour les pêcheurs ?*

1. Je ne vous promets pas
De vous rendre heureuse dans ce monde
Mais dans l'autre.

2. Allez boire à la fontaine,
Et vous y laver.
Pénitence, pénitence, pénitence.

3. Allez embrasser la terre
Par pénitence pour les pêcheurs.

4. Allez dire aux prêtres
De faire bâtir ici une chapelle.

5. Que l'on vienne ici en procession.

6. Je suis l'immaculée conception.

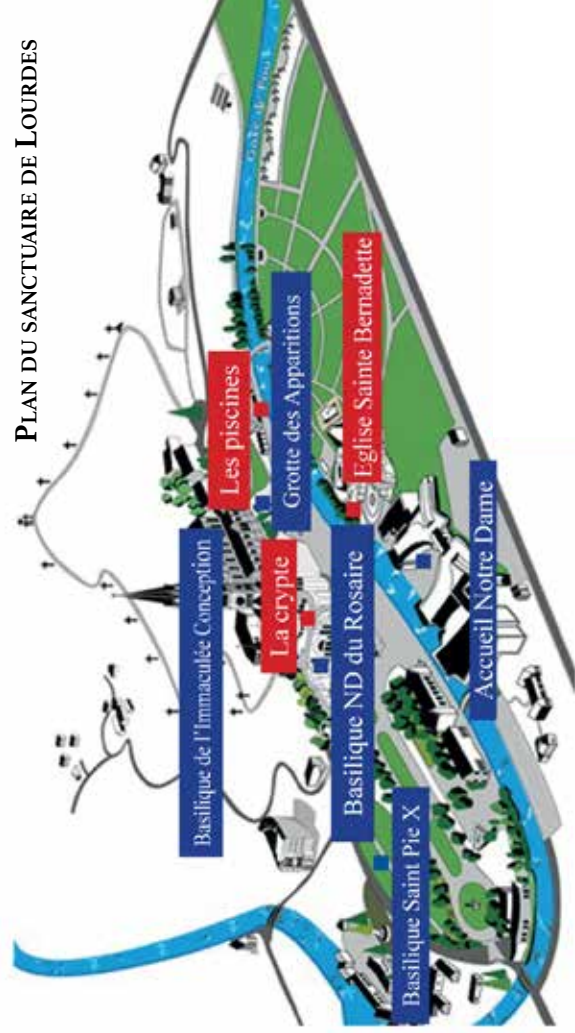
VOUS RECEVREZ UNE FORCE

1- Vous recevrez une force :
Celle de l'Esprit Saint.
Vous deviendrez des apôtres.
En son nom élevez les mains ! (bis)

*Viens Saint Esprit embraser les nations !
Viens Saint Esprit sur cette génération ! (bis)*

Wouohohoho...

2- Vous partirez sur les routes
Proclamer « Jésus est la vie ! »
Et vous n'aurez aucun doute,
Embrasés par le Saint Esprit ! (bis)



A l'accueil Notre Dame, l'ABIIF occupe les étages :
Sainte Bernadette (1er étage)
Sainte Thérèse (2ème étage)
Sainte Anne - côté A uniquement (3ème étage)